Fascicule XXXIX

MÉMOIRES ET TRAVAUX
PUBLIÉS PAR DES PROFESSEURS
DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE

LES HOMMES ET LEURS TRAVAUX

DANS LES PAYS DE

LA MOYENNE GARONNE

(AGENAIS, BAS-QUERCY)

PAR

Pierre DEFFONTAINES

PENSIONNAIRE DE LA FONDATION THIERS
AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ
DOCTEUR ÈS-LETTRES

LILLE

S. I. L. I. C.
41, Rue du Metz

FACULTÉS CATHOLIQUES
60, Boulevard Vauban

1932

(Ref ABB 139/451) Edition 1932

63 photog en noir

32 schémas, cartes du text.

LES HOMMES ET LEURS TRAVAUX

DANS LES PAYS

DE LA MOYENNE GARONNE

DU MÊME AUTEUR

Géographie humaine de la France, 2e volume ; géographie politique et géographie du travail, en collaboration avec Jean BRUNHES. T. II de l'Histoire de la Nation française de Gabriel HANOTAUX. Paris, Plon. 652 pages.

Voyages en France d'Arthur Young, Paris, Les Œuvres Représentatives, 1930, 212 pages.

La vie forestière en Slovaquie, Paris, Champion 1932. T. XIII de la Collection des Travaux, publiés par l'Institut des Études slaves.

La Région du Nord-Est en collaboration avec A. CHOVEAUX, Paris, Hatier, 1921, 128 p.

Fascicule XXXIX

MÉMOIRES ET TRAVAUX
PUBLIÉS PAR DES PROFESSEURS
DES FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE

LES HOMMES ET LEURS TRAVAUX

DANS LES PAYS DE

LA MOYENNE GARONNE

(AGENAIS, BAS-QUERCY)

PAR

Pierre DEFFONTAINES

PENSIONNAIRE DE LA FONDATION THIERS
AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ
DOCTEUR ÈS-LETTRES

LILLE

S. I. L. I. C.
41. Rue du Metz

FACULTÉS CATHOLIQUES
60, Boulevard Vauban

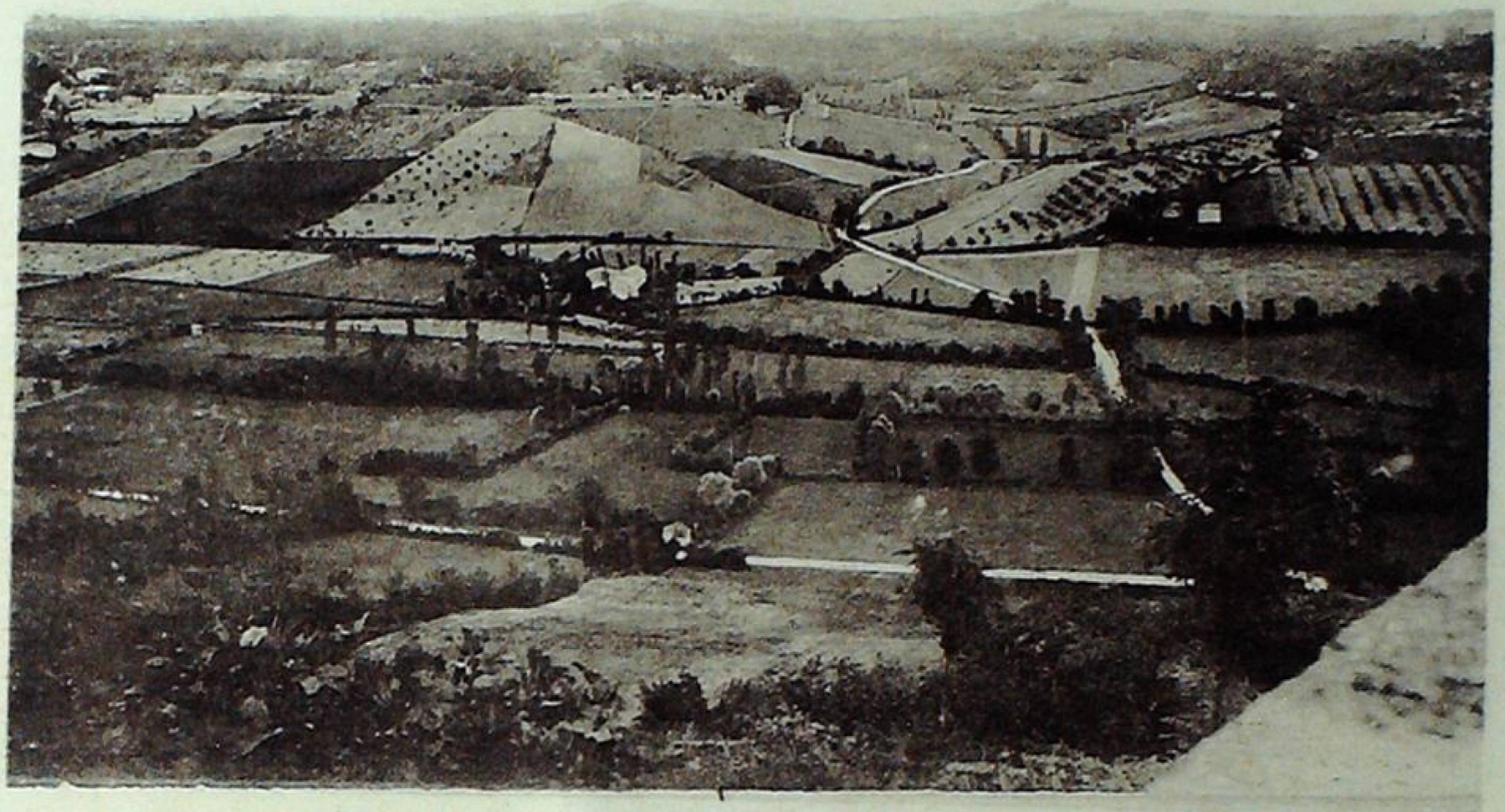
1932

A Saint François d'Assise qui a aimé
la beauté de la terre créée, qui a
chanté les paysages et les genres de
vie et les a élevés a leur véritable
dignité

Voir pour comprendre, mais aussi
voir pour chanter

1 - Le pays des "serres" autour de Penne

2 - Bajamont ; banquette de mollasse entre les deux calcaires de l'Agenais



3 - Une "ribière" dans les "serres" à Roquecor

4 - Petits murs et "garrouilles" près de Limogne

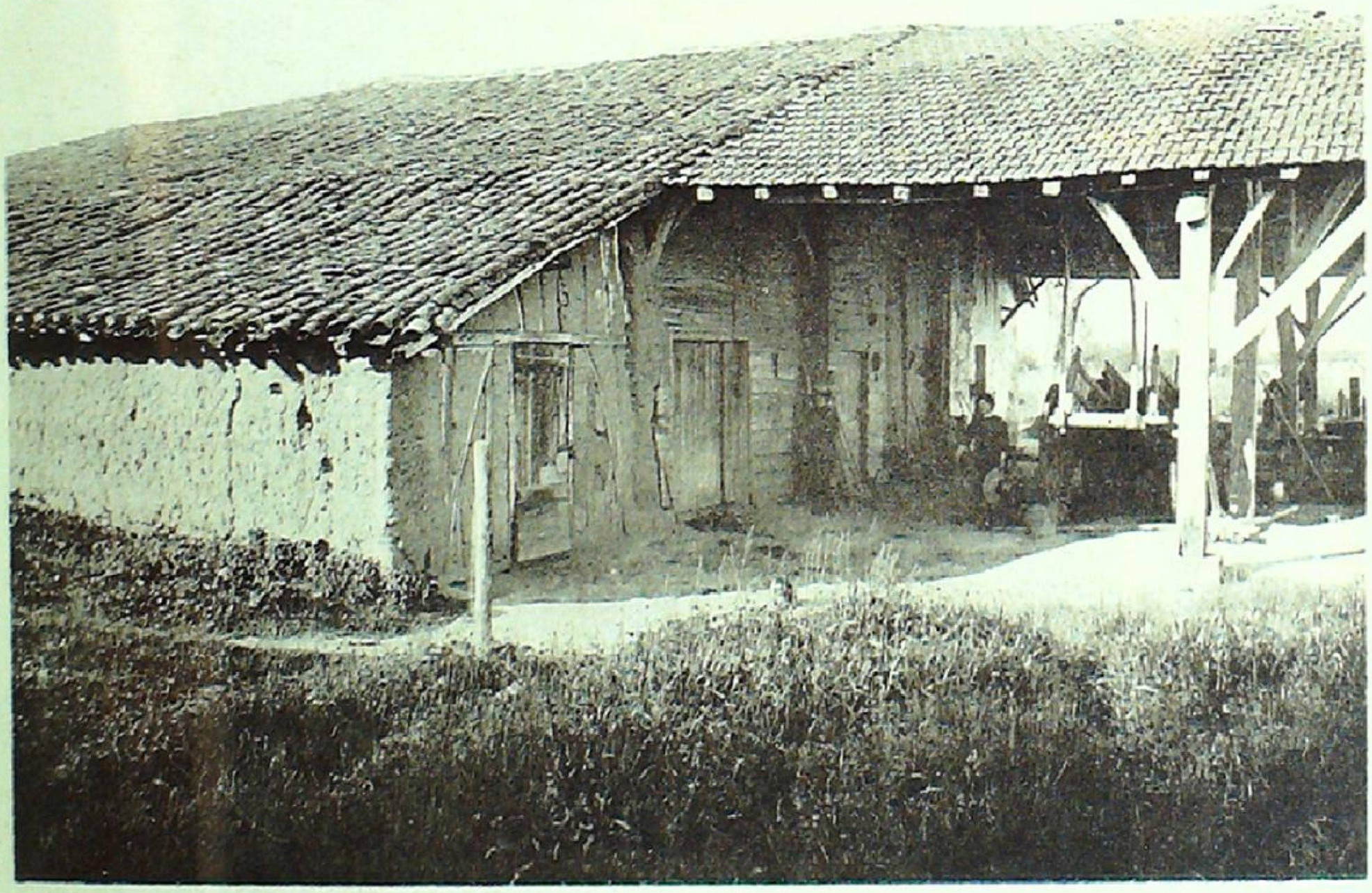
5 La vallée du Lot vue de Pujols

6 - La butte de Montalzat au centre des mollasses du Bas-Quercy

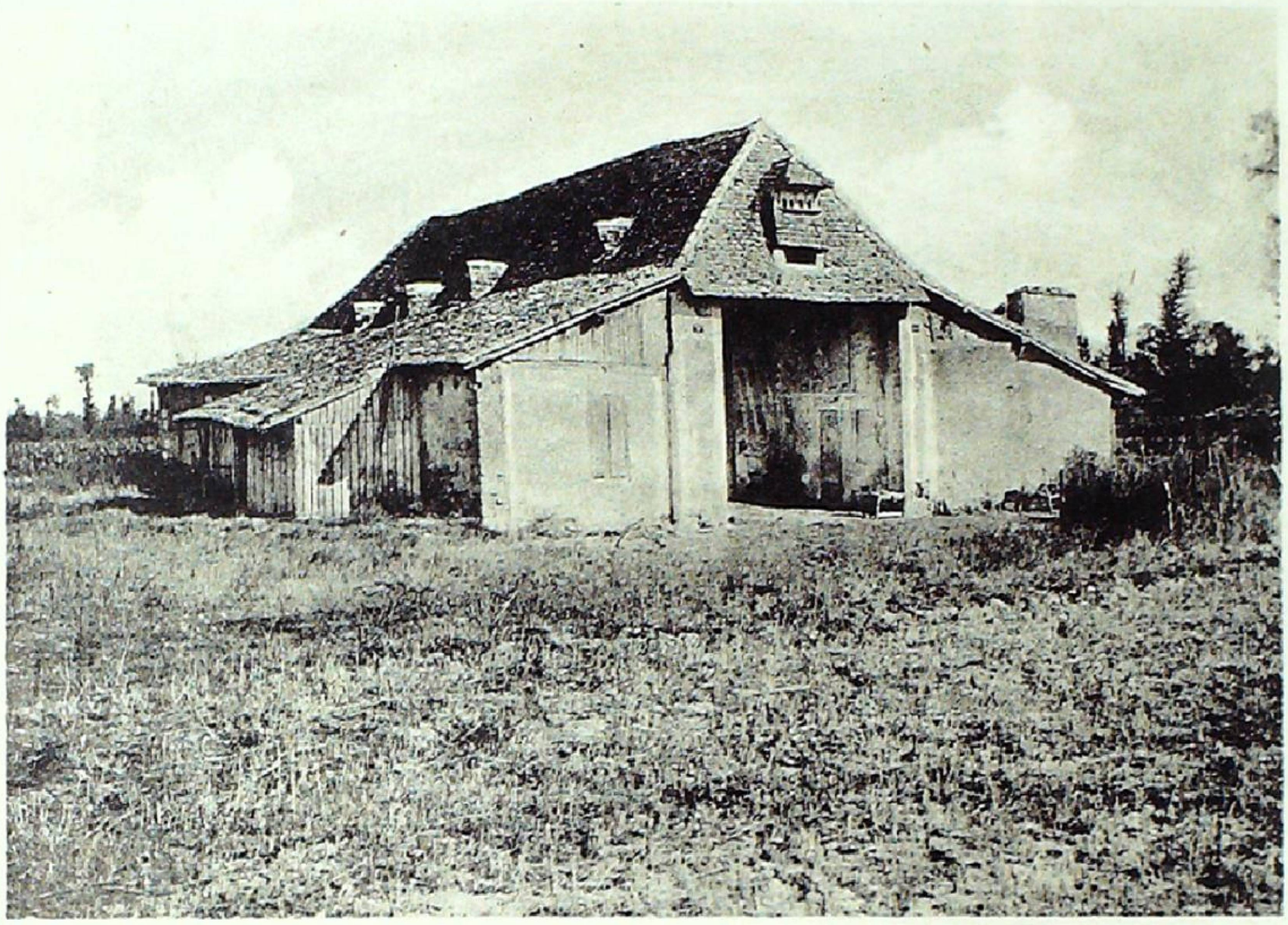
7- Métairie à Fourques près de Marmande ;
façade principale, munie du "balet"

8 - Grand "balet" servant de séchoir à tabac ;
façade d'une métairie près de Marmande

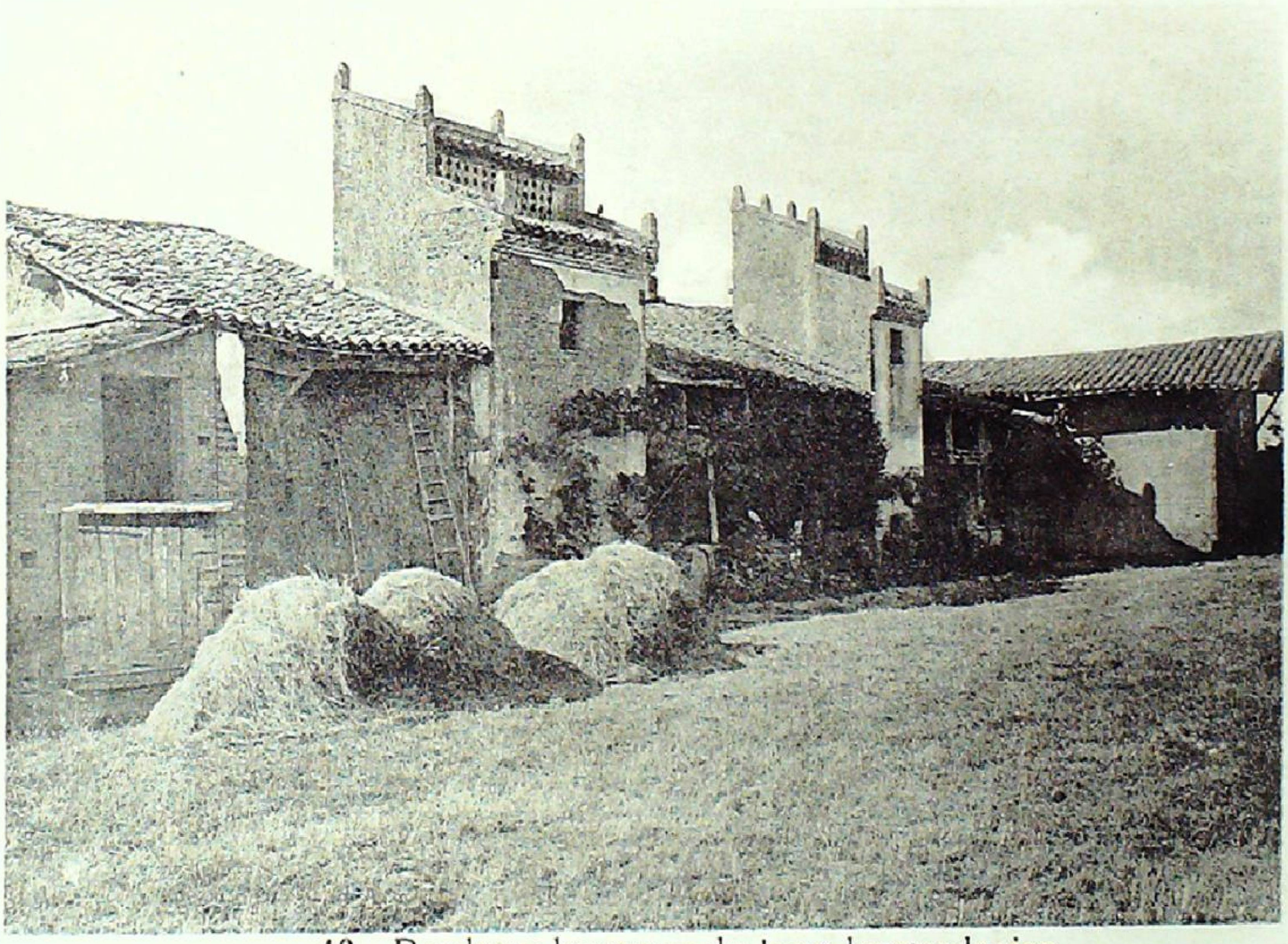
9 - Métairie à grand pigeonnier et "balet",
commune de Saint-Sylvestre-sur-Lot



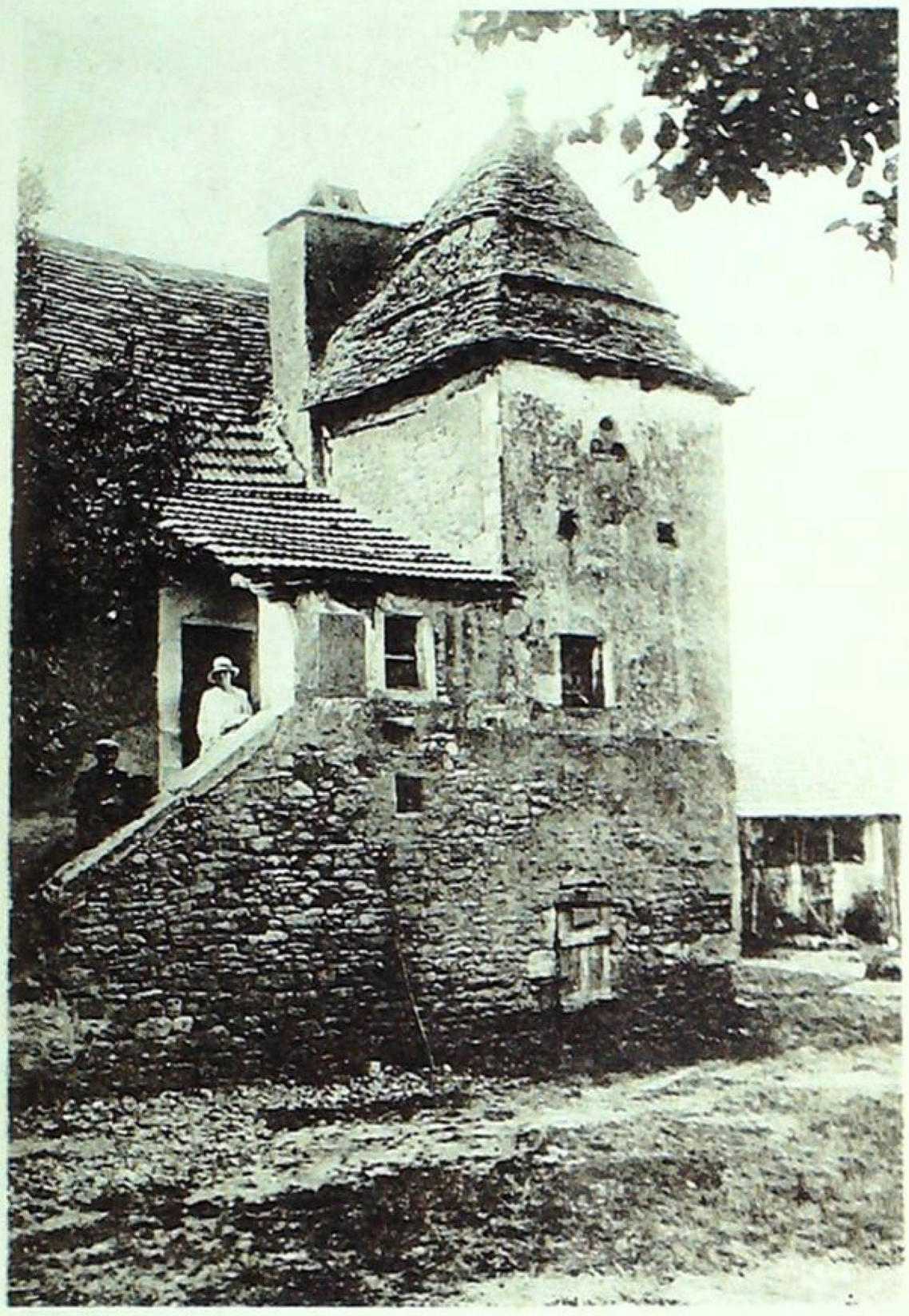
10 - Métairie construite en terre battue et planches
à Bias près de Villeneuve-sur-Lot



11 - Métairie du type marmandais à deux formes de toit
près de Gontaud



12 - Borde en longueur du type languedocien,
munie de deux pigeonniers, à Falguière près de Montauban

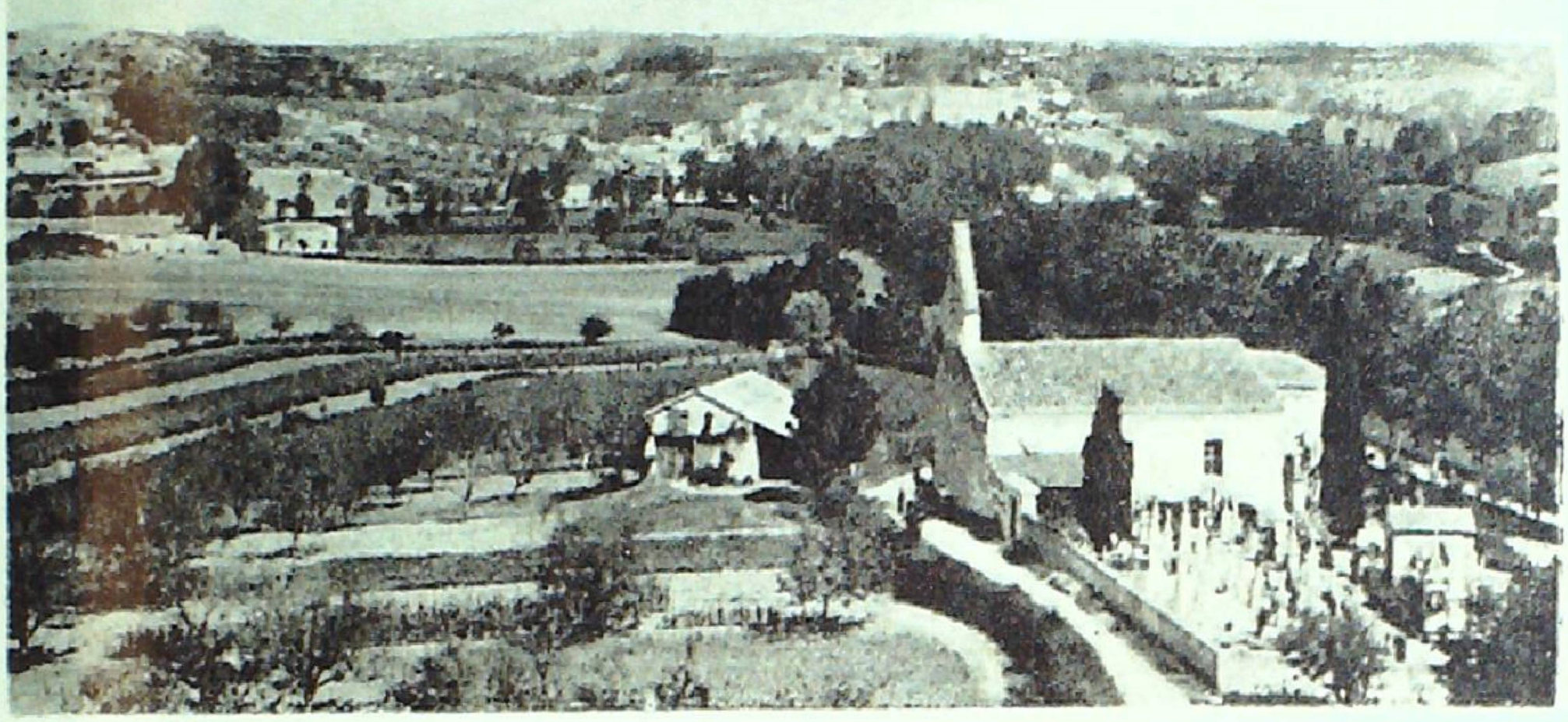


13 - Maison en hauteur à la Lisonne
près de Villefranche-de-Belvès

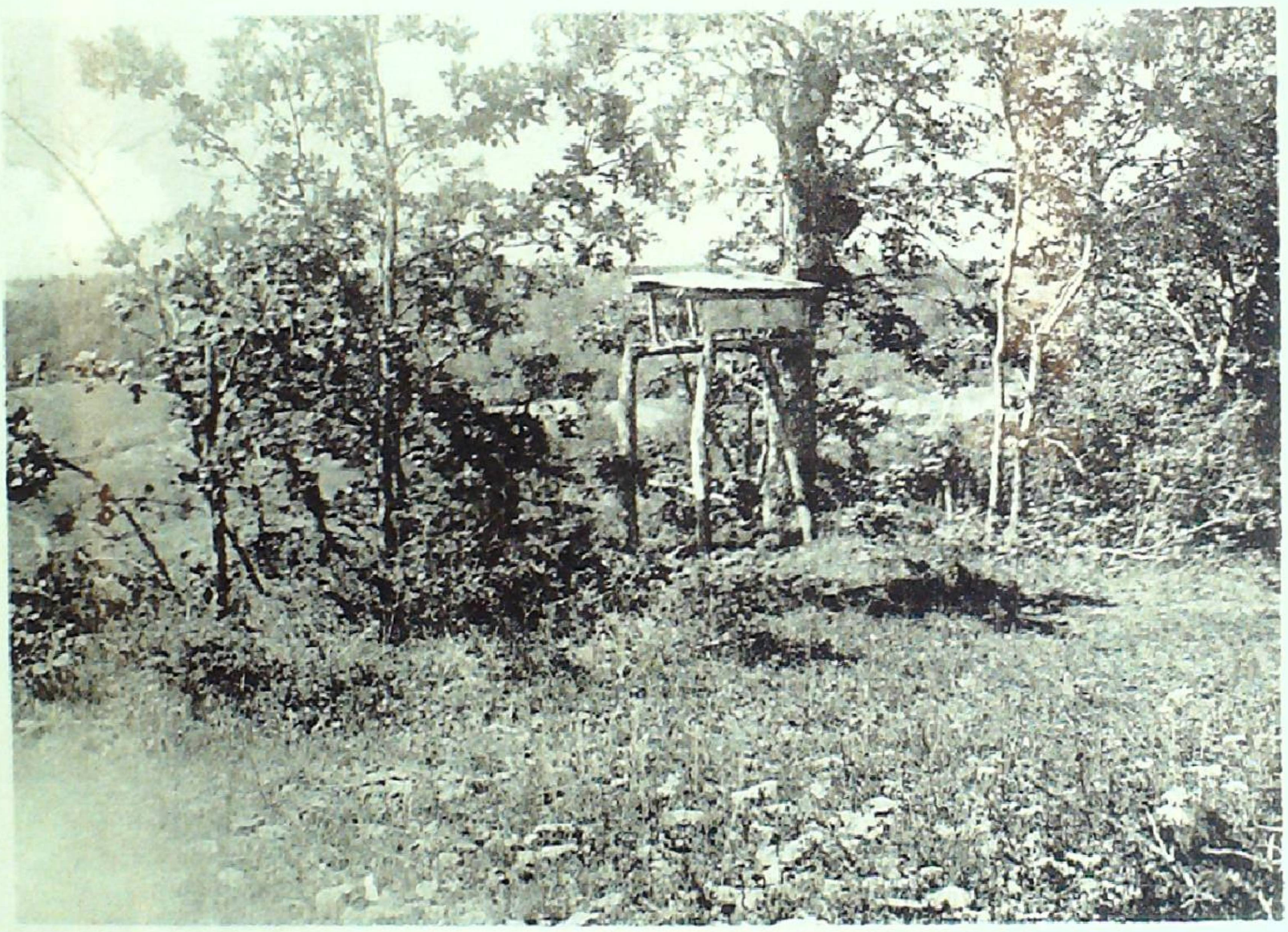
14 - Maison en hauteur à Beauregard (Lot)

15 - "Gariote" près de Beauregard sur le Causse

16 - Pigeonnier sur pilotis près d'Agen

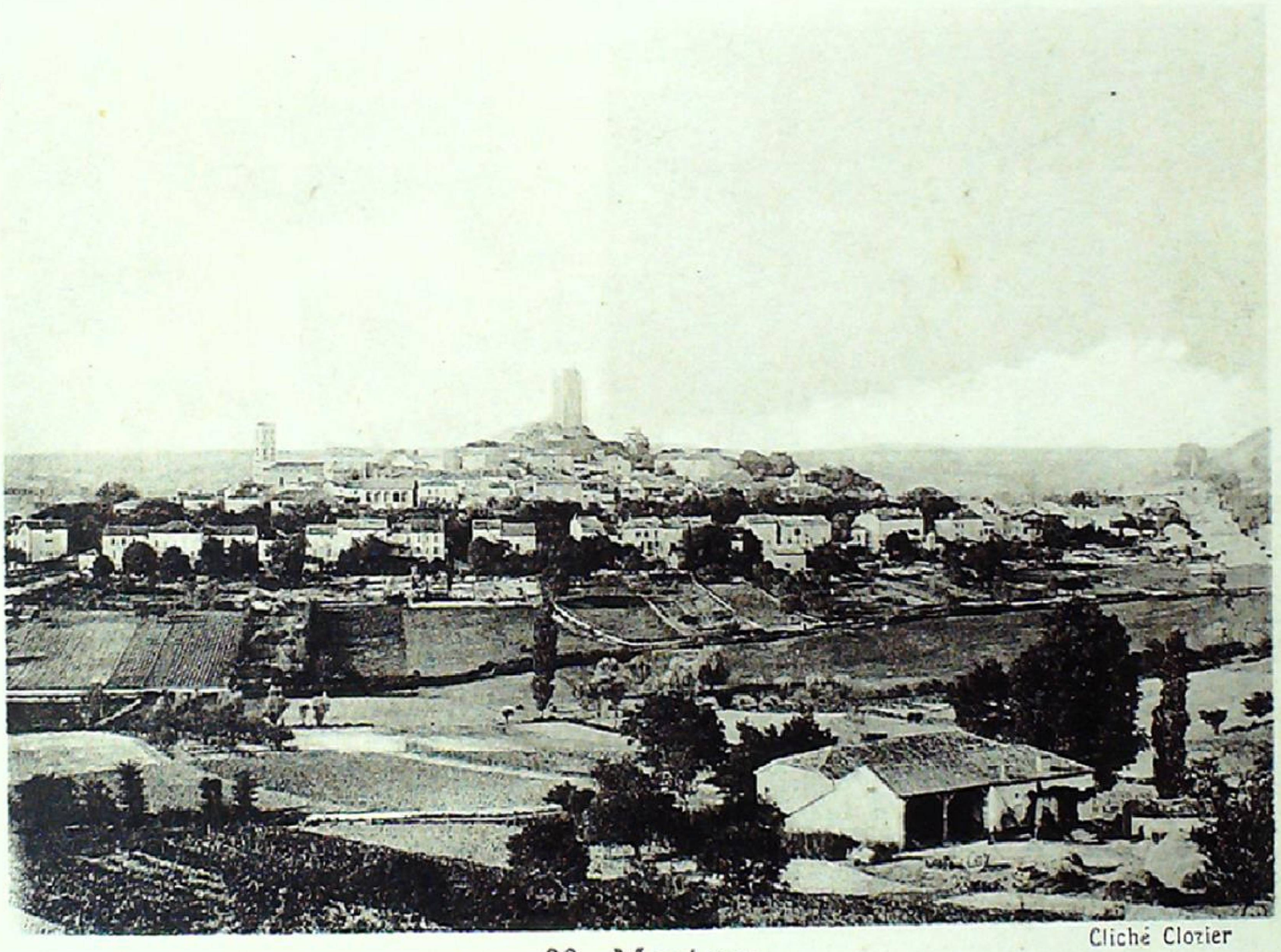


17 - Petite église isolée près de Montaigut-de-Quercy



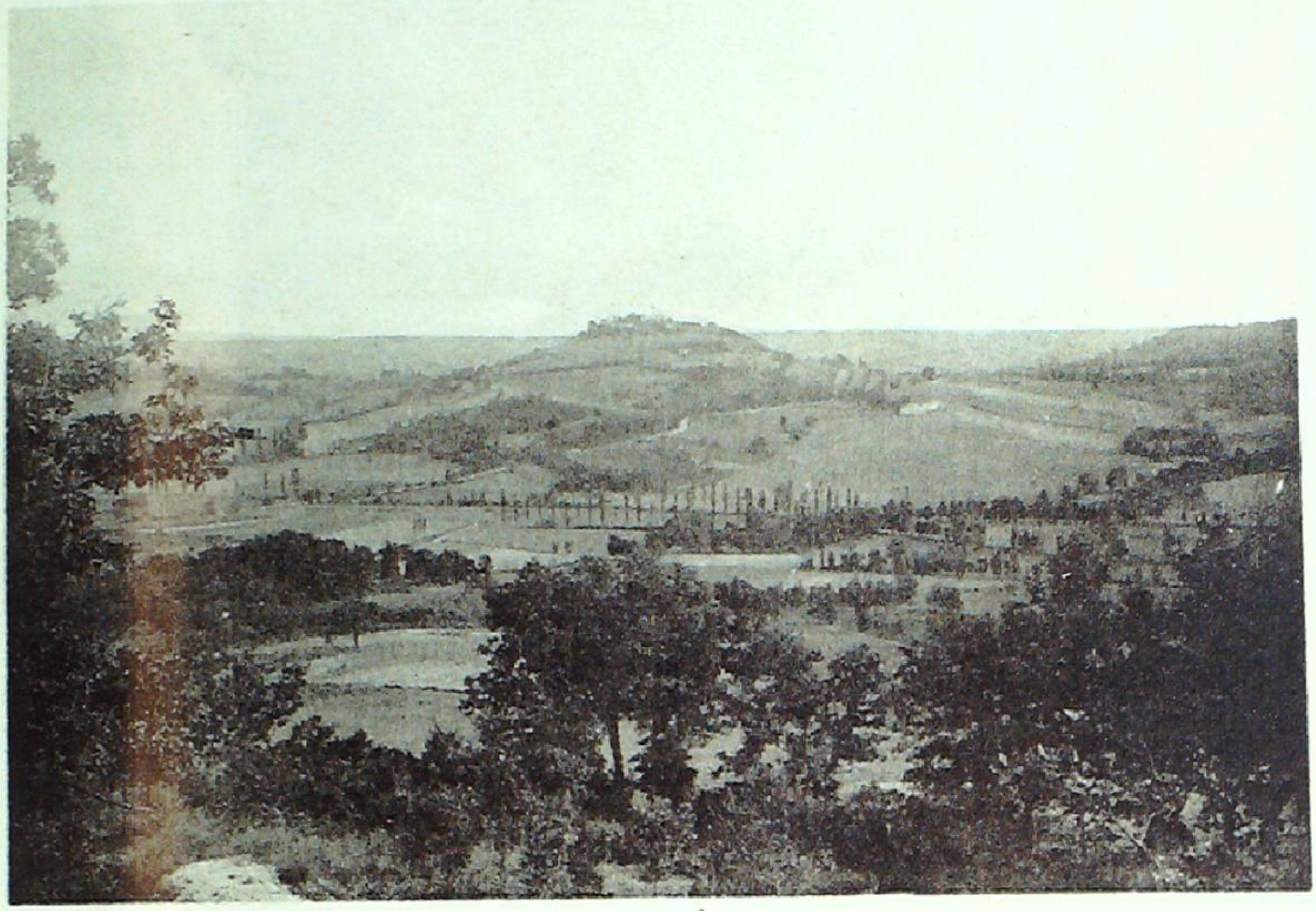
18 - Cabane où l'on dépose le pain,
preuve de l'isolement des habitats, à Cazes-Mondenard

19 - "Mayné" à maisons agglutinées à Las-Cabanes
près de Montcuq



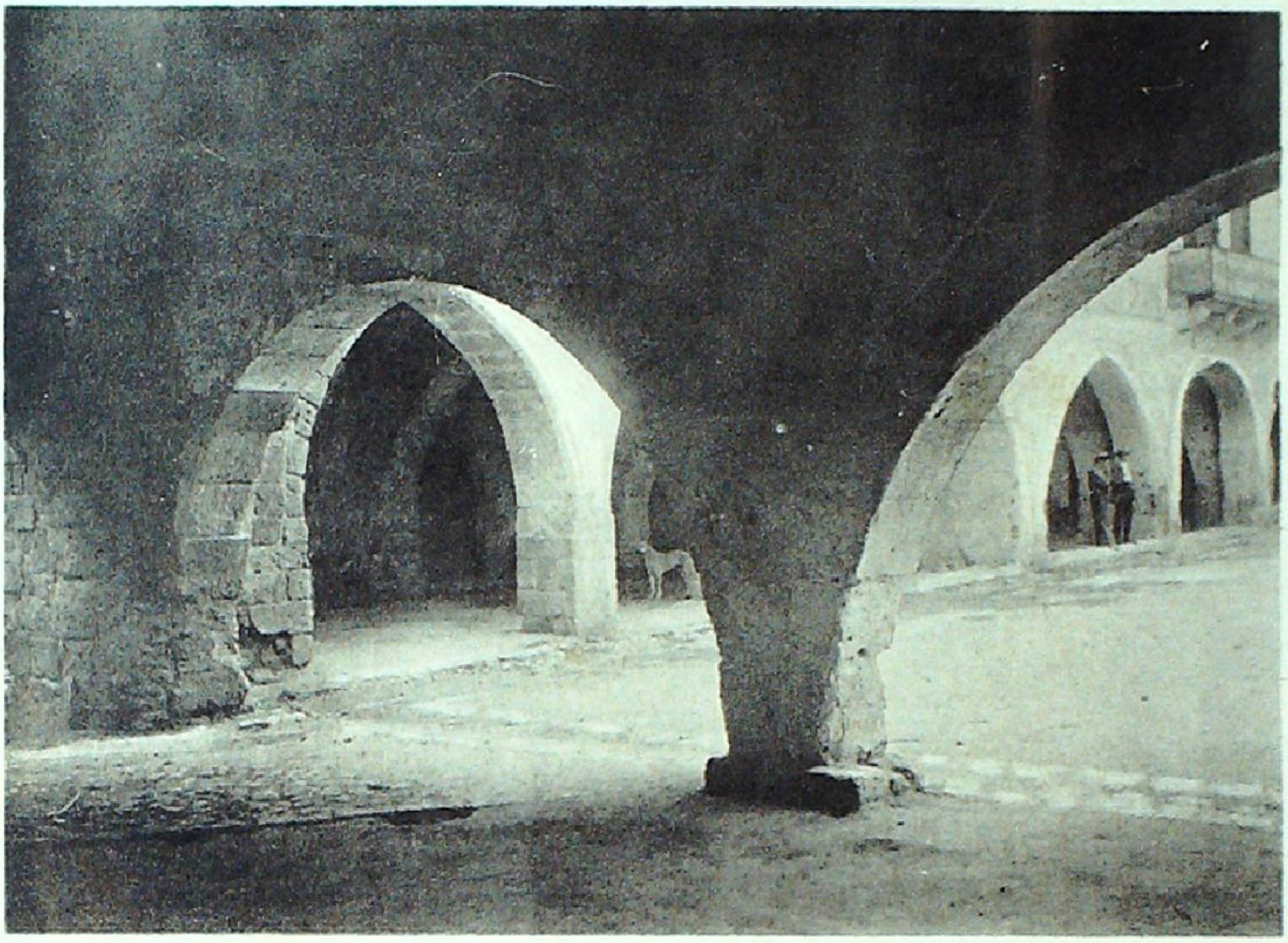
Cliché Clozier

20 - Montcuq



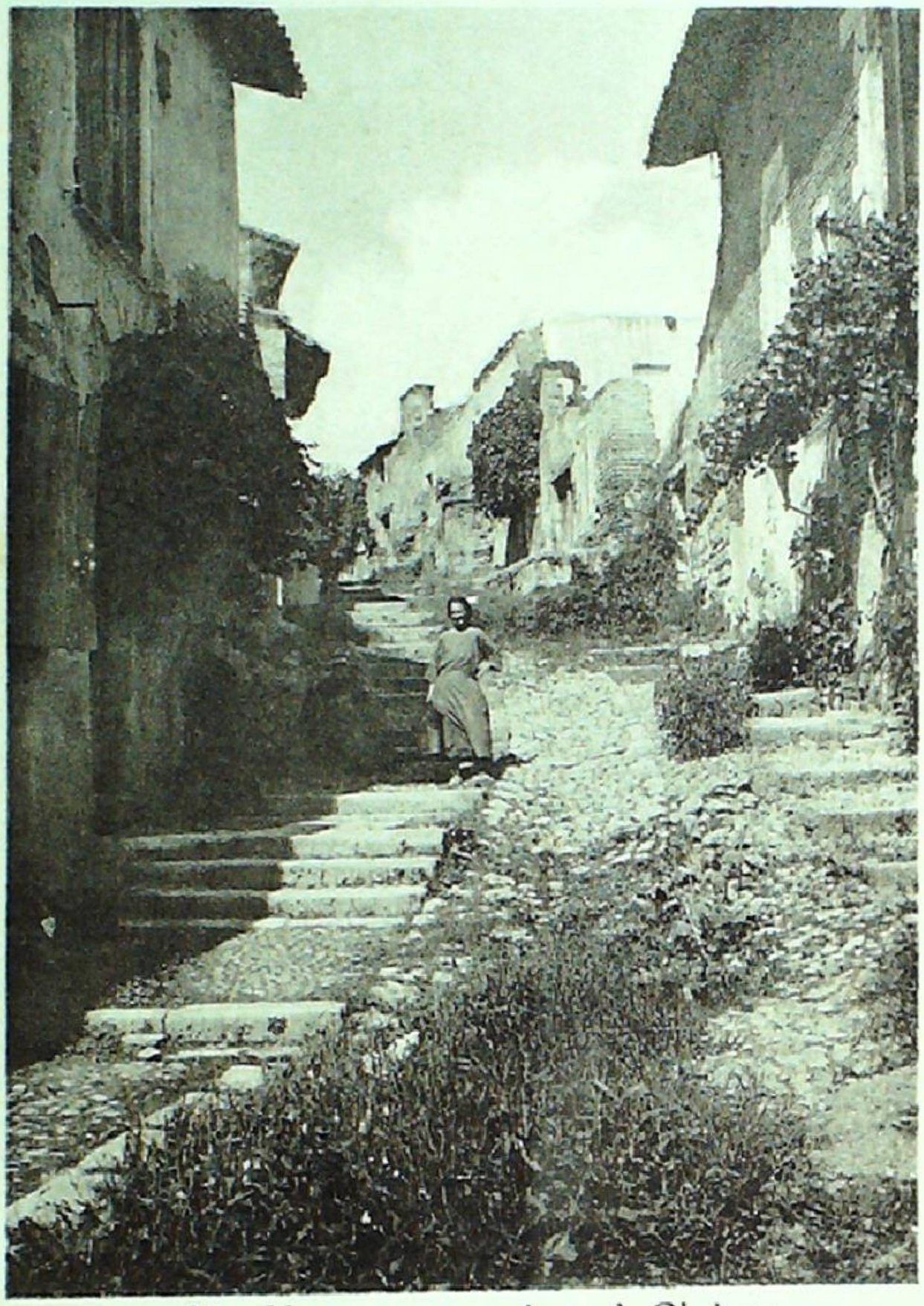
21 - Lauzerte

22 - Puycelci



23 - Les "cornières" de la bastide de Castelsagrat

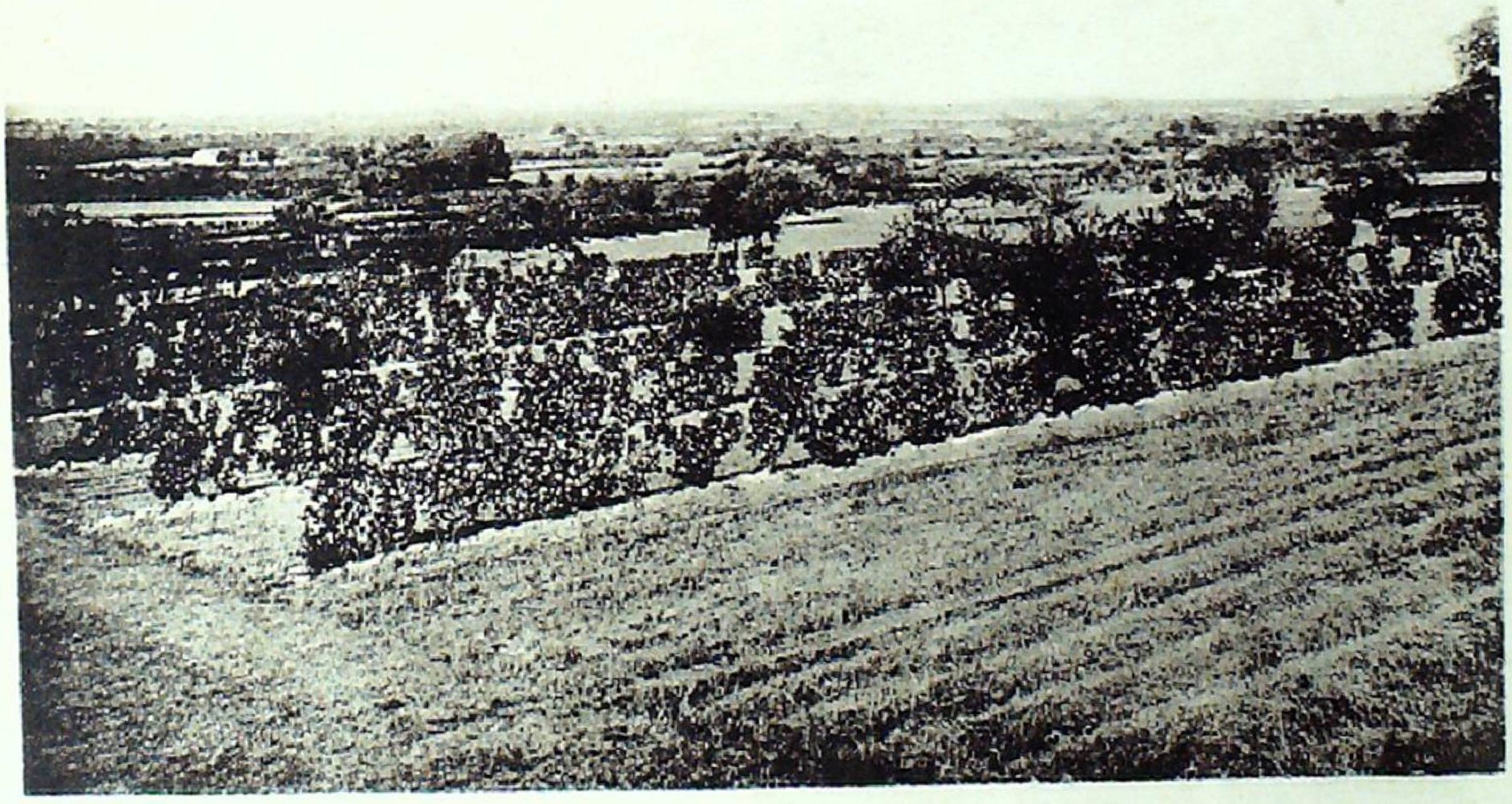
24 - Les "cornières" de la bastide de Caudecoste



25 - Une rue en ruines à Clairac

26 - Maisons en poutres juxtaposées à Saint-Pierre-de-Nogaret

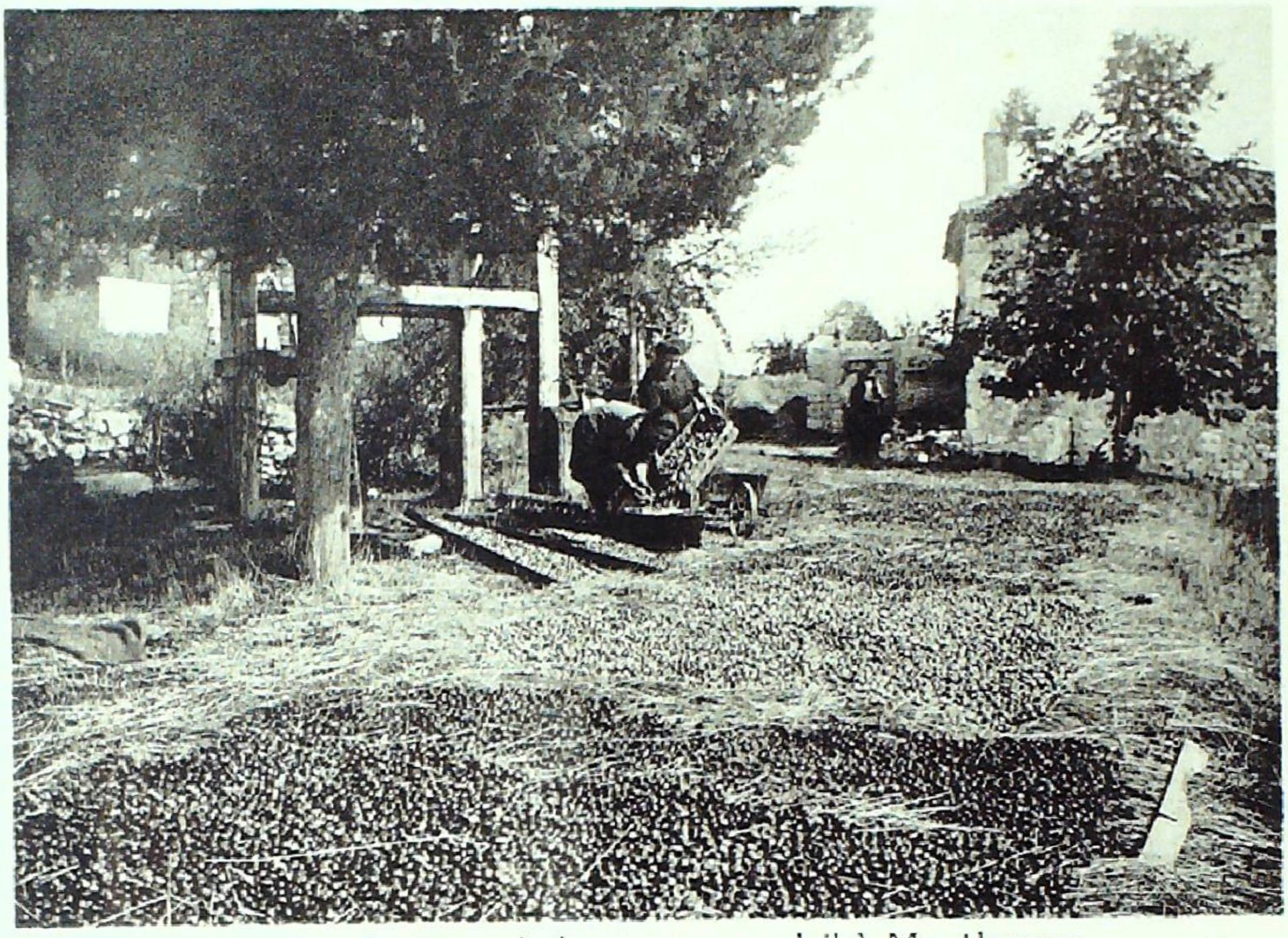
27 - Polyculture agenaise, culture en "cancé" près de Roquefort



28 - "Joualles" de vignes près de Cocumont

29 - Vignes, artichauts, pruniers dans un champ
à Beaupuy près de Marmande

30 - Exemple de polyculture près d'Agen

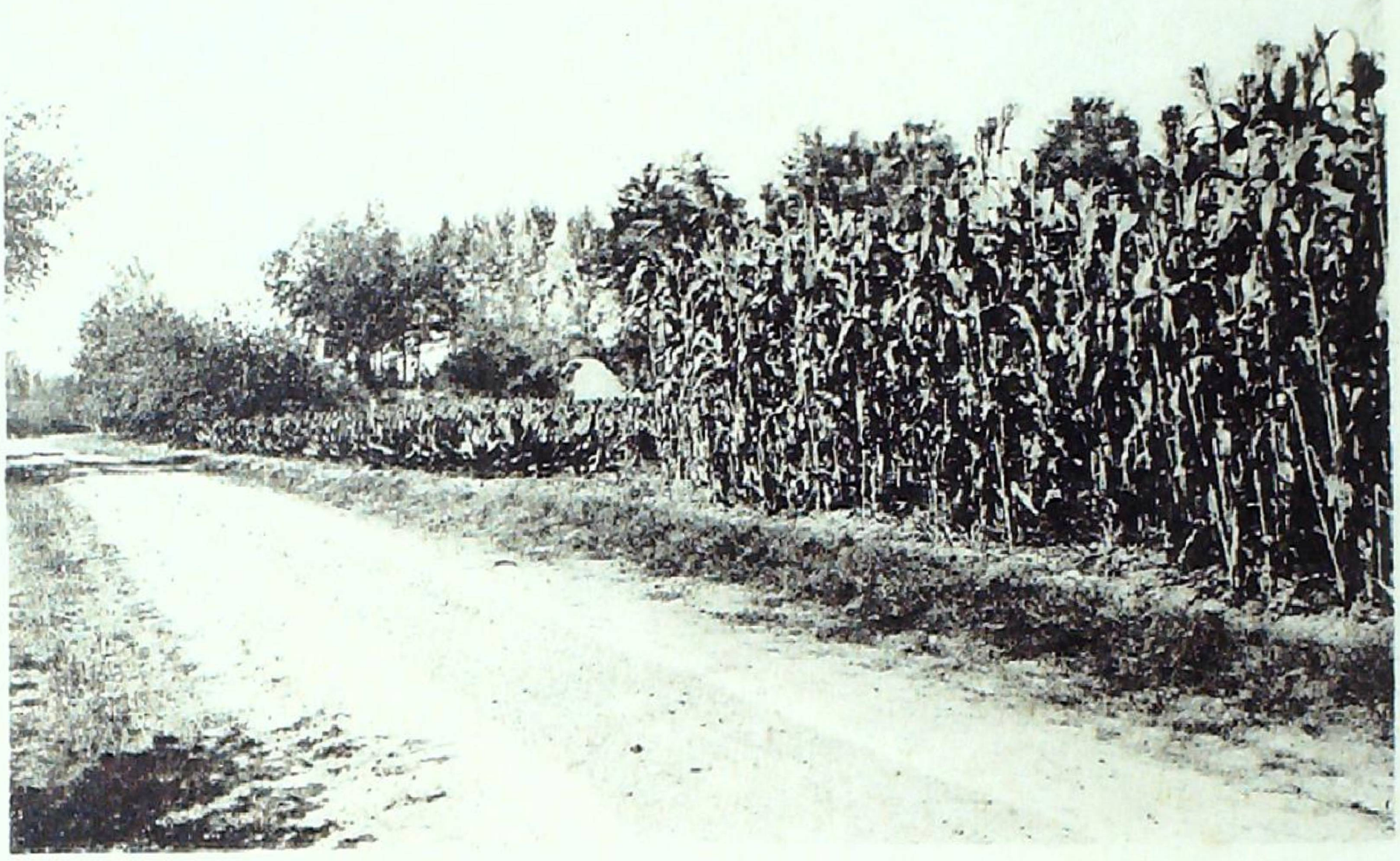


31 - Séchage de la prune au soleil à Montlauzun

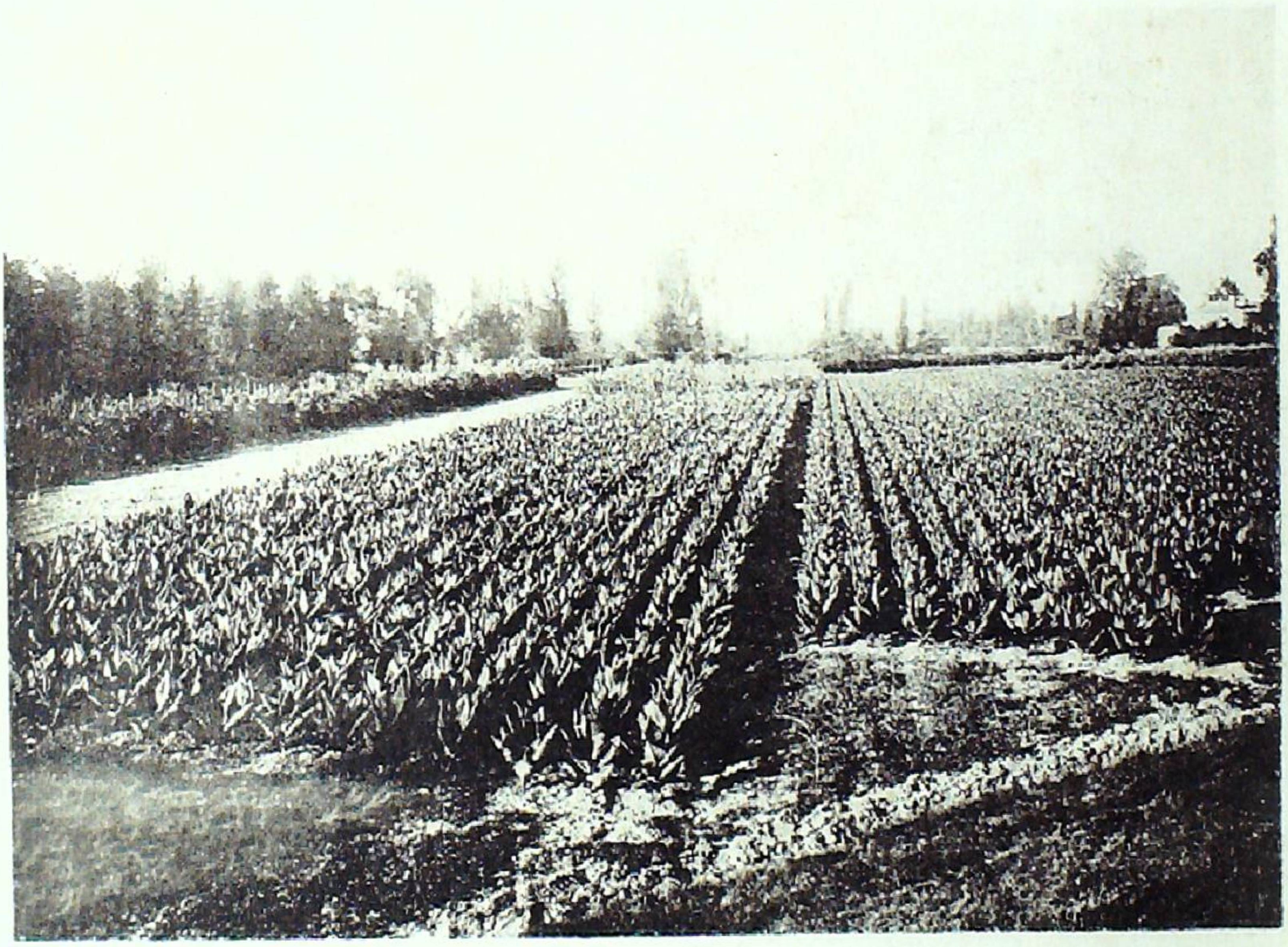
32 - La "despélunca" (épluchage) du maïs à Bouloc

33 - Une ancienne allée de mûriers au Barry-d'Islemade

34 - Culture maraîchère avec noria près d'Agen

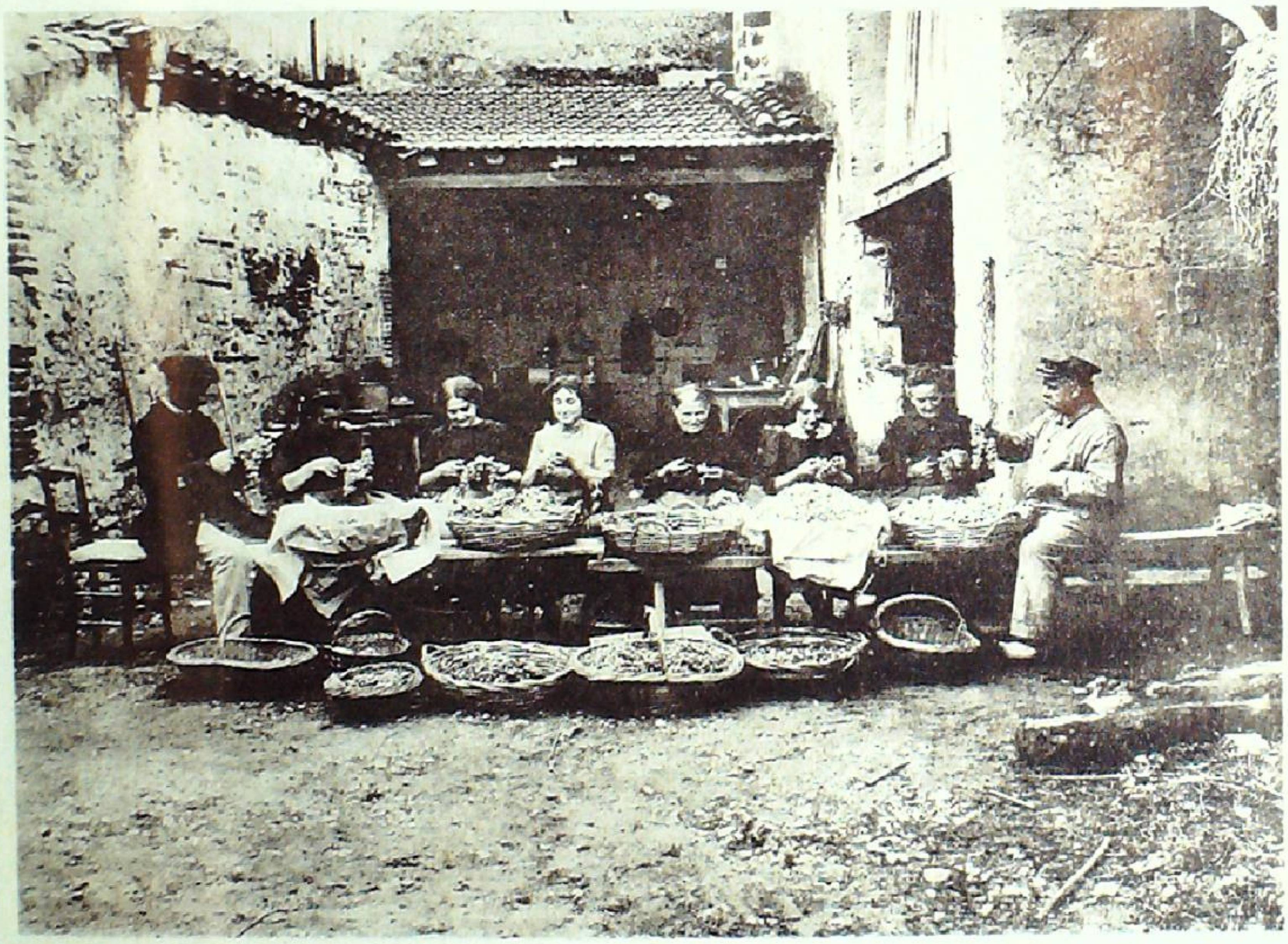


35 - Plantation de sorgho à balai près de Barie



36 - Champ de tabac à Taillebourg

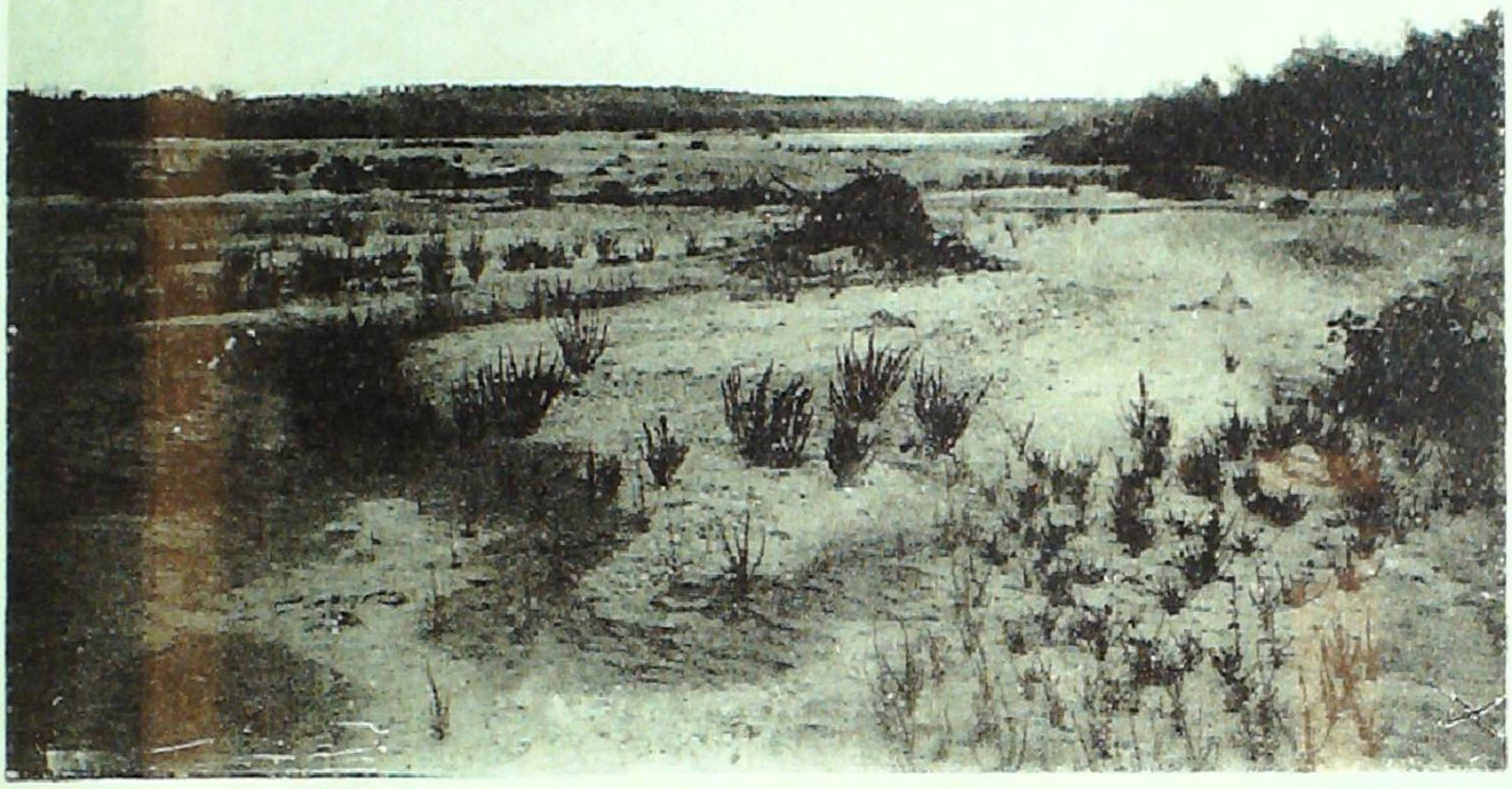
37 - Dépiquage du blé au rouleau à Barie



38 - Ciselage du chasselas à Moissac

39 - Reste du paysage bocager
dans la basse plaine près d'Agen

40 - Les "graviers" de Garonne à Saint-Nicolas-de-la-Grave

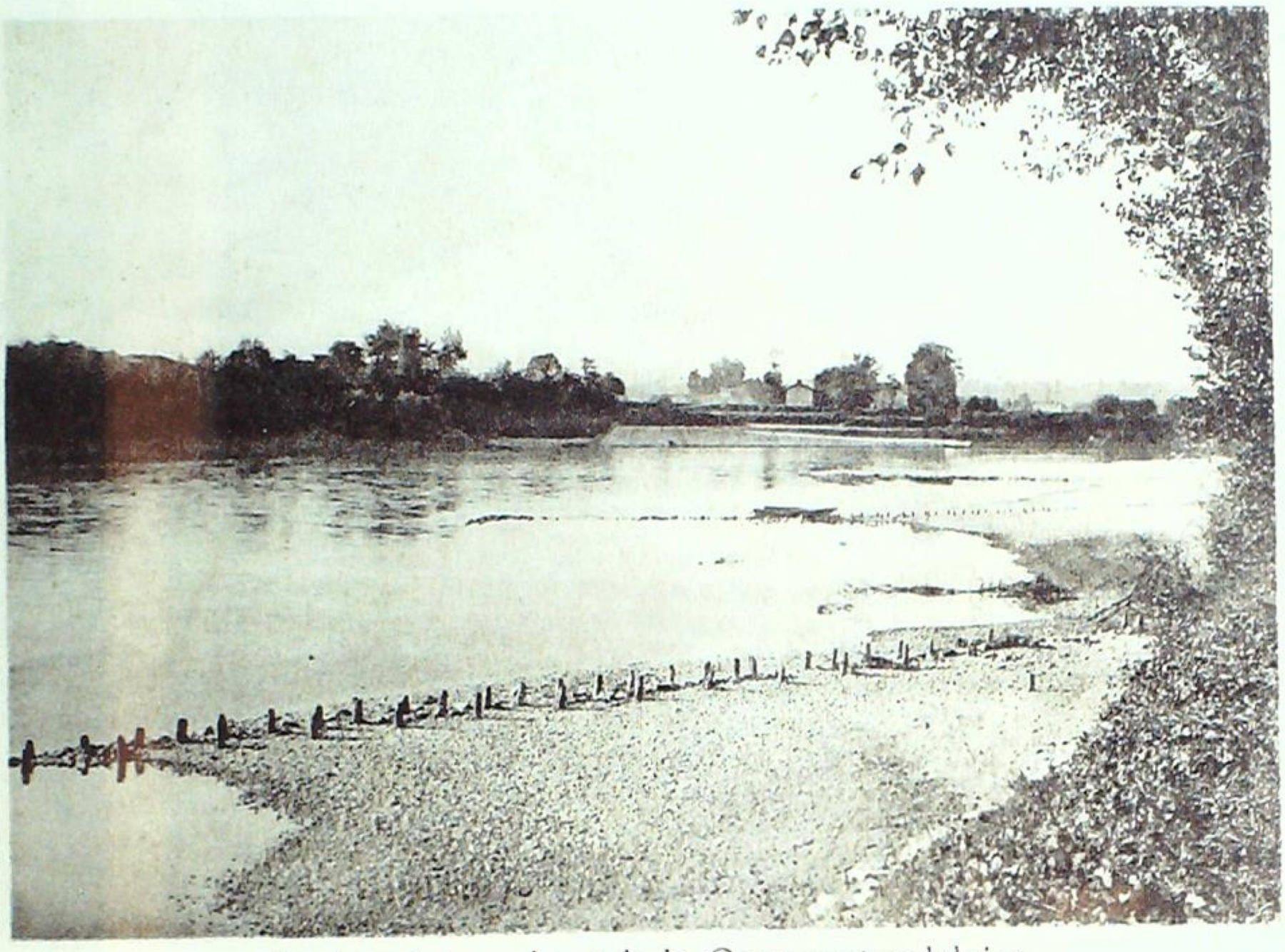


41 - Garonne divagante près de Castelsarrasin

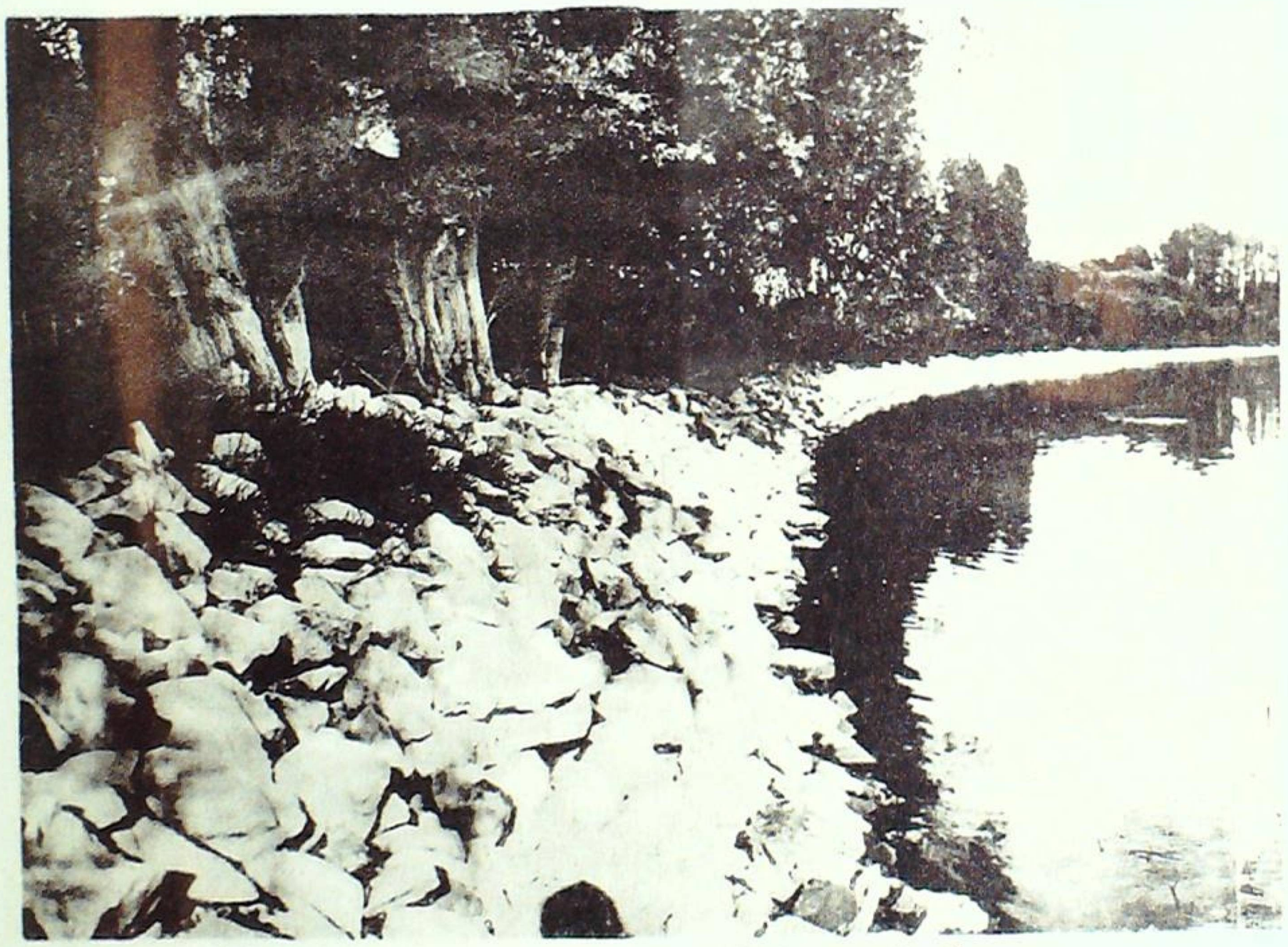
42 - La Garonne à Saint-Nicolas-de-la-Grave,
méandre abandonné

43 - Attaque d'une berge de Garonne à Saint-Nicolas-de-la-Grave

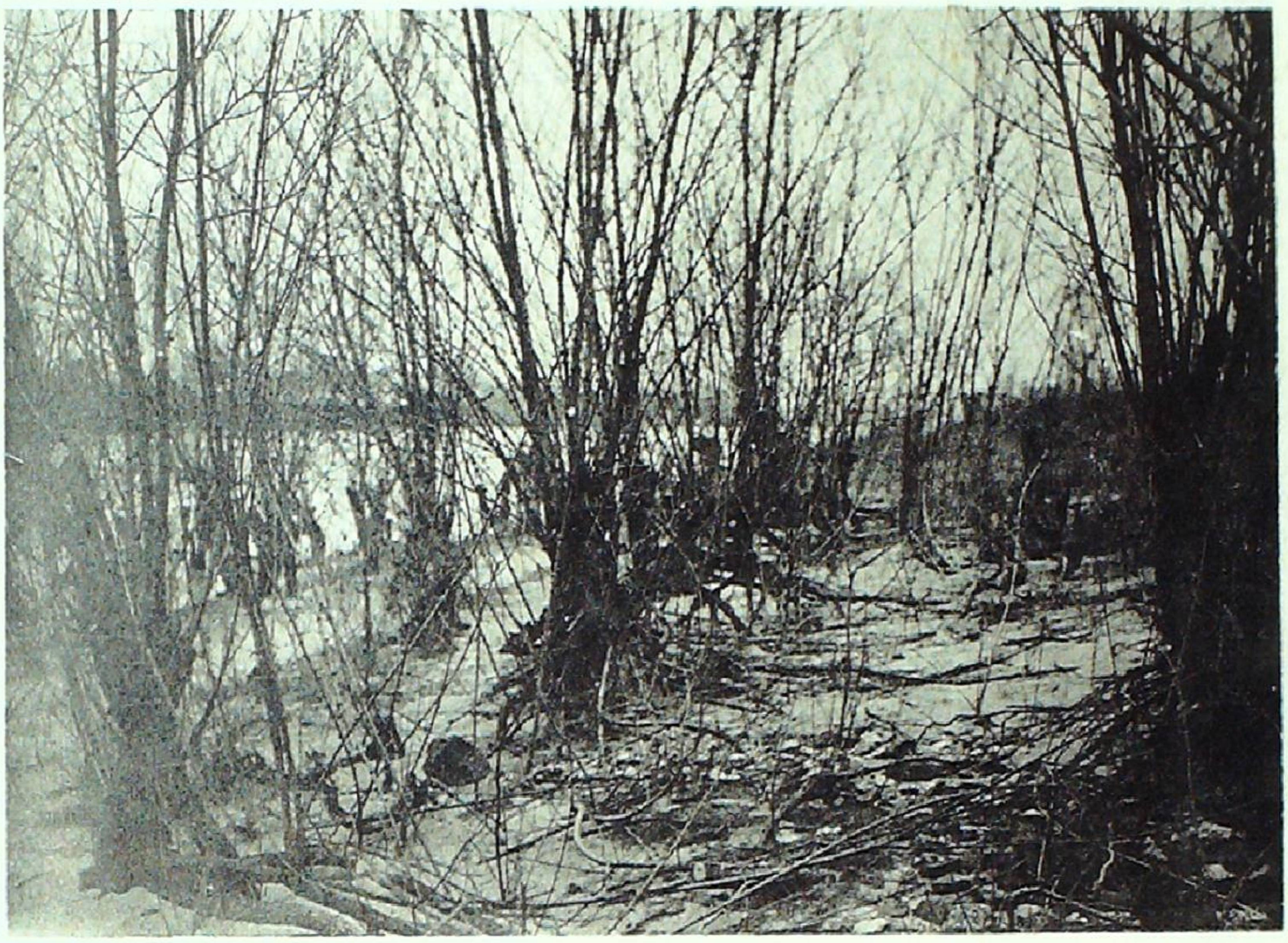
44 - Ruines du hameau de Caplong près de Golfech,
enlevé par la Garonne



45 - Les épis au long de la Garonne bordelaise
entre Caudrot et Casseuil



46 - Enrochements le long de la berge de Garonne
au Sud de Marmande

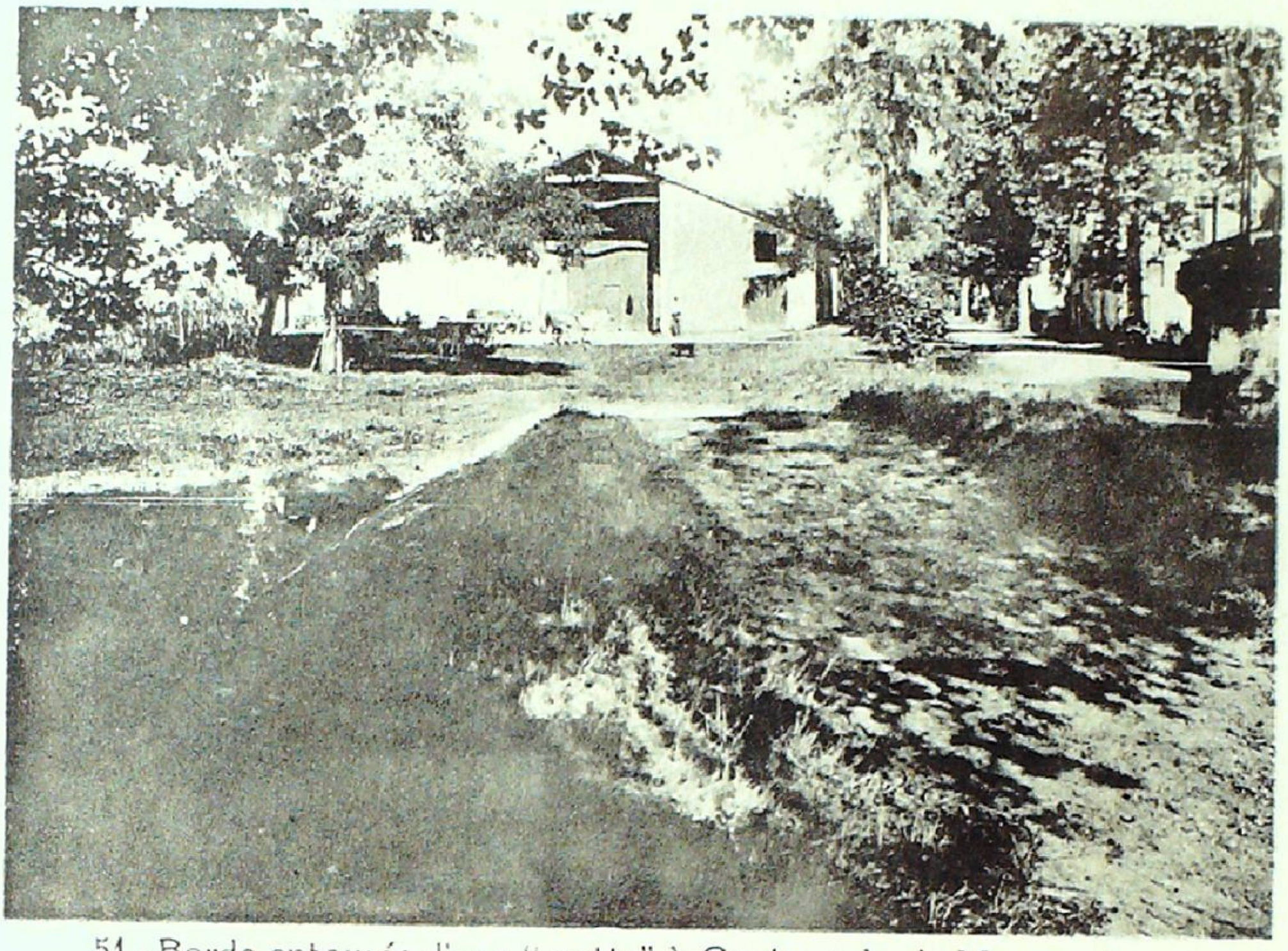


47 - Les "jetins" sur la berge de Garonne près de Boé

48 - Une "bioulade" à Menaux près de Port-Sainte-Marie

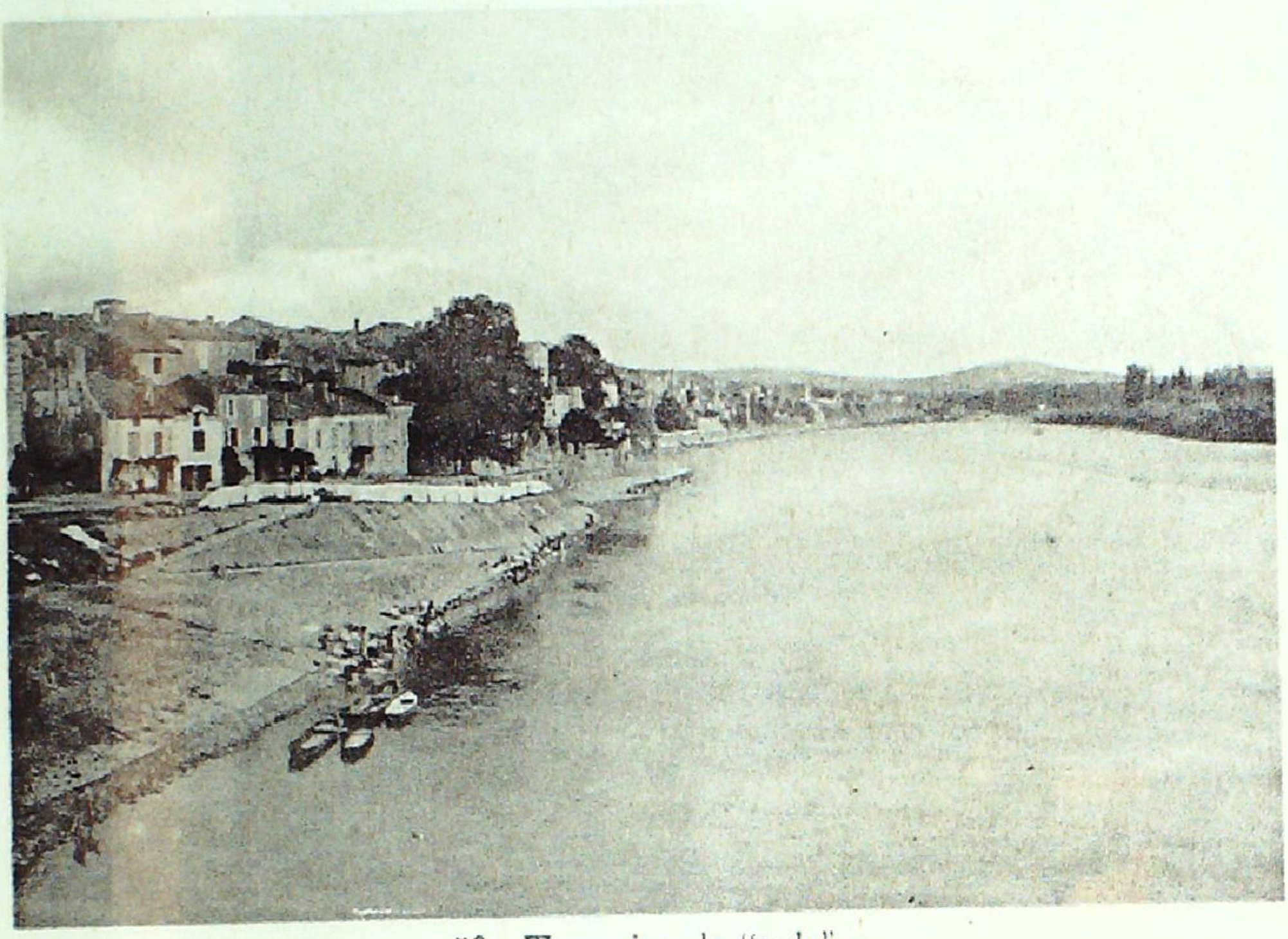
49 - Borde montée sur "terrat" dans la plaine inondable de Marmande

50 - Grange sur pilotis dans la plaine inondable de Couthures-sur-Garonne

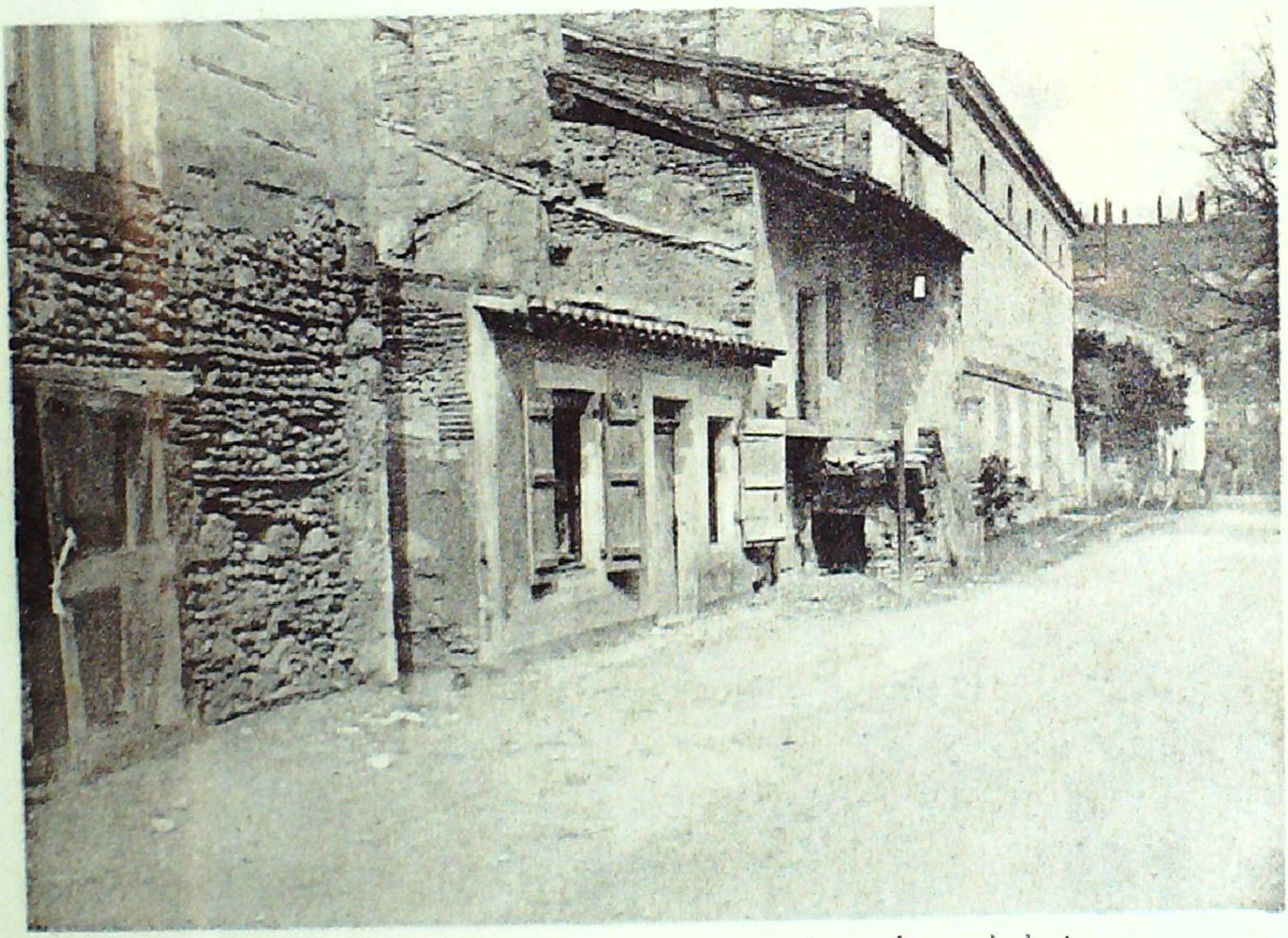


51 - Borde entourée d'une "matte" à Gaujac près de Marmande

52 - Culture sous peupliers dans les "ramiers" de Camparolle
près de Malause



53 - Tonneins, la "cale"

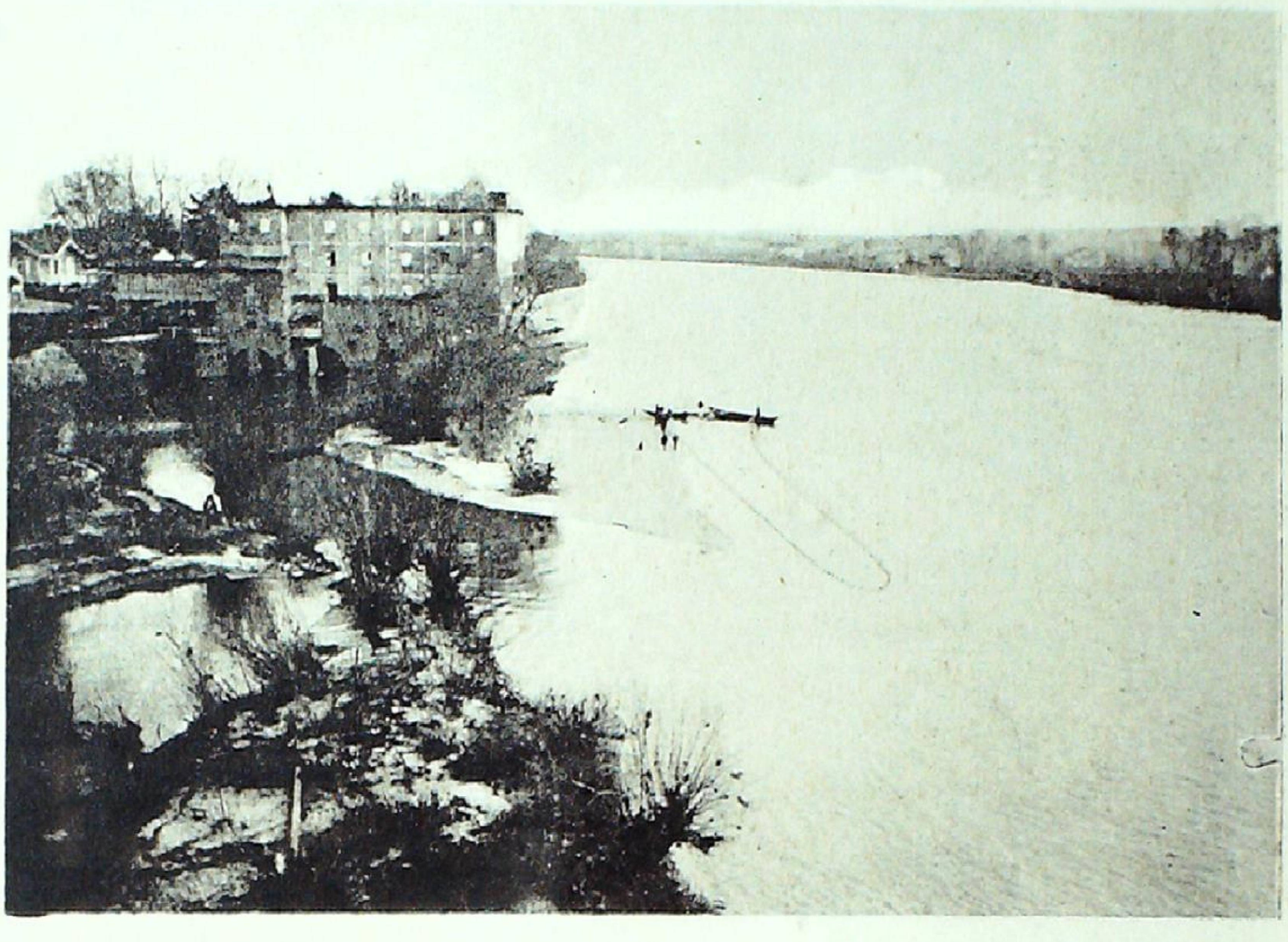


54 - Anciennes maisons de bateliers et de maîtres de bateaux
à Saint-Laurent près de Port-Sainte-Marie

55 - Le bourg des bateliers de Boé sur la berge de la Garonne

56 - Bateau de Garonne avec le long gouvernail appelé "piquon"

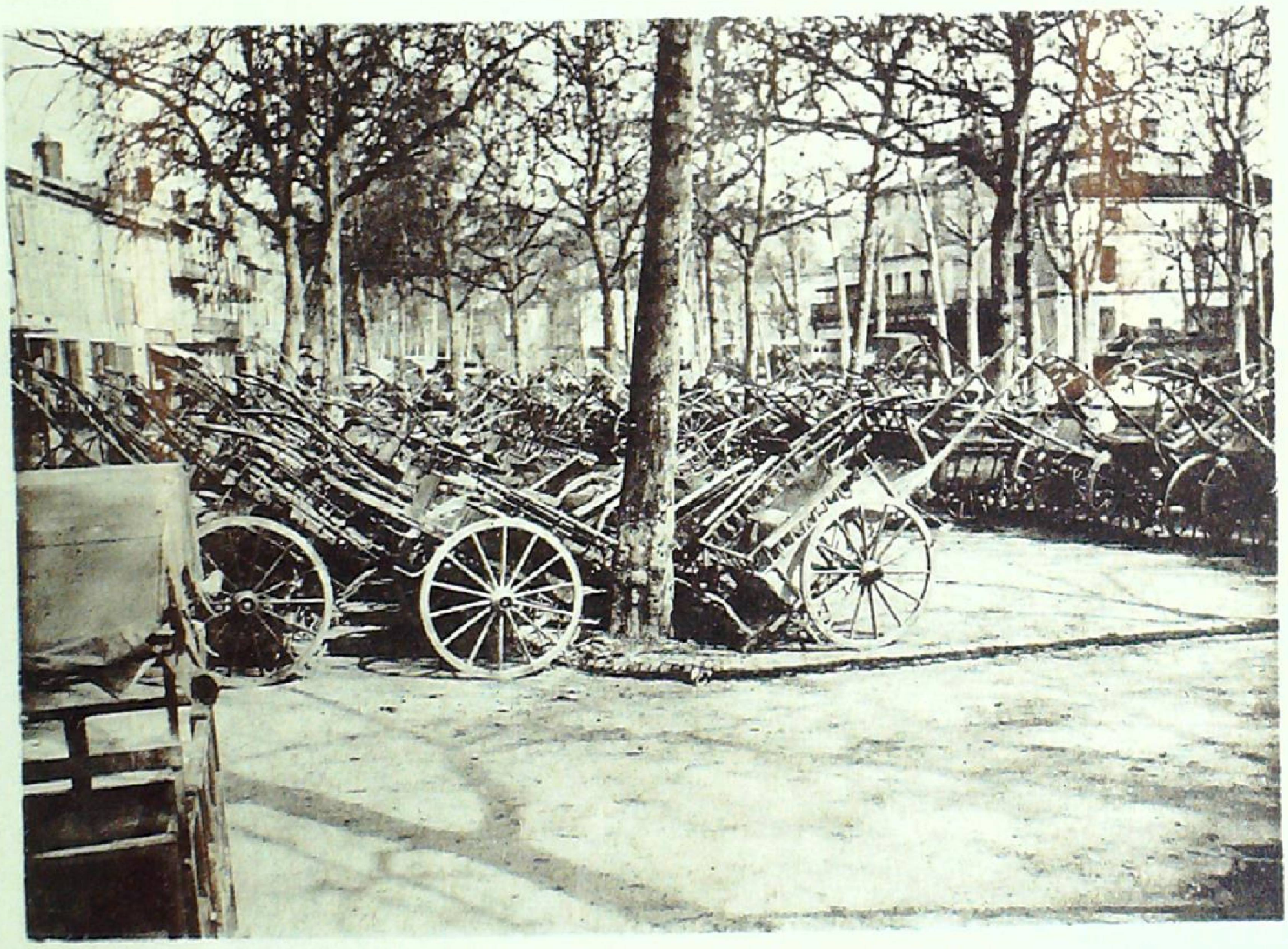
57 - L'ancienne batellerie sur le Tarn à Montauban
d'après un tableau de 1794, conservé chez les Dames de Saint-Maur à Montauban



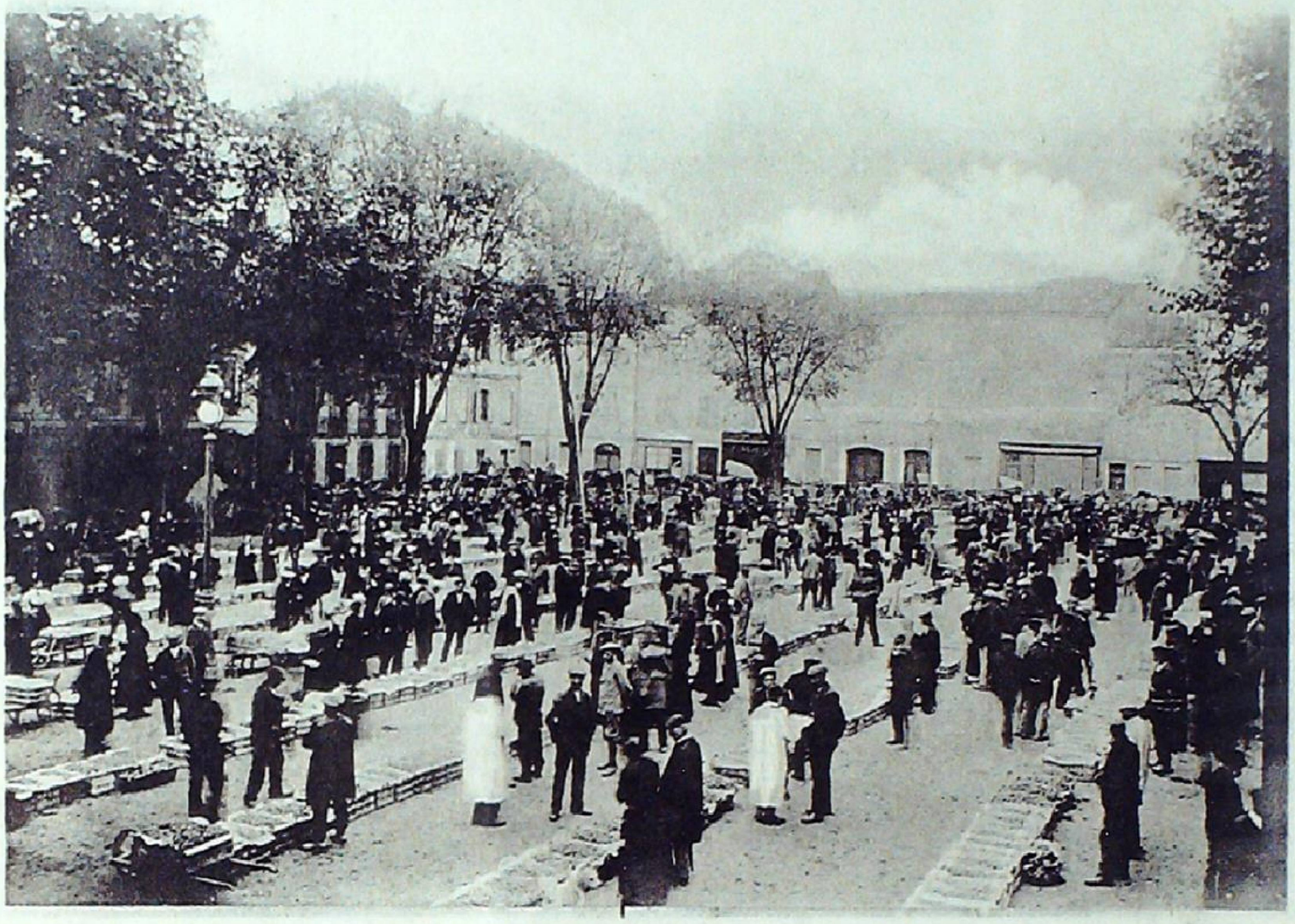
58 - La pêche aux aloses à Aiguillon sur le Lot

59 - Pêche à la "bircle" à Menaux près de Port-Sainte-Marie

60 - La foire du Lundi de Pâques à Agen



61 - Les rues pendant la foire du Lundi de Pâques à Agen



62 - Le marché au chasselas à Moissac

63 - La gare de Moissac pendant la saison du chasselas

Explication des photographies hors-texte

PHOTO 1. — Vue d'une vallée ou *ribière*, ouverte dans les plateaux calcaires ou *serres*. Au premier plan, à gauche, on aperçoit un prunier malade et presque sans feuilles; le champ labouré est rempli de débris de calcaire blanc, (calcaire de l'Agenais), les *patricodes* ; un peu en arrière, la pente plus forte, jadis en vignes, est abandonnée aux genévriers et chênes ; plus bas, les pentes de mollasses, moins accentuées, sont occupées par des champs et des métairies. Au milieu, une grande métairie, à bâtiments en ordre dispersé, contient deux logements, l'un, plus loin dans les arbres pour le maître, l'autre plus près pour le métayer ; ces deux logements sont de type *échoppe* ; la métairie comprend en outre à droite une longue construction basse qui est une grange-étable de type marmandais, récemment construite pour le bétail. Dans le fond, la route est un *cami de la ribière*. Le peuplement, entièrement dispersé, est en général loin de la route ; les habitations sont installées sur les versants de mollasse et raccordées à la route par des chemins annexes. A l'horizon, des pitons ou *pechs* calcaires sont des lambeaux de *serres* détachés des plateaux.

PHOTO 2. — Détail d'une corniche calcaire dans les *serres* méridionales. La *ribière* est creusée à travers les deux horizons de calcaires aquitaniens : calcaire gris en haut, calcaire blanc plus bas ; chacun de ces horizons donne un abrupt rocheux et boisé, un *roustier*, séparé par une banquette de mollasse aux pentes douces et bien cultivées ; dans le fond, un *cami de la ribière* dessert des *bordes*, dispersées dans les mollasses ; au premier plan, una *joualle* de vigne avec pruniers porte la marque d'un récent abandon. Le banquette de mollasse est divisée en innombrables parcelles allongées, appartenant aux petites gens des *maynés* (hameaux) des *serres*. Ce paysage de champs émiettés est devenu rare par suite de la disparition des petites gens et des *maynés*. Les *serres* prennent de plus en plus un paysage bocager à grandes parcelles et à bordes isolées, présenté par la vue suivante.

PHOTO 3. — Une *ribière* dans les *serres* centrales. L'aspect bocager est très net, on voit plusieurs vergers de pruniers. Les vallées sont desservies par des *camis de ribière*, bien que le peuplement soit installé surtout au sommet des versants de mollasse au pied des corniches calcaires boisées, des *roustiers*. A l'horizon, deux petites buttes ou *pechs* représentent des lambeaux de calcaire gris, conservés au-dessus du calcaire blanc ; sur le *pech*, qui est à droite, on aperçoit le bourg perché de Roquecor.

PHOTO 4. — Une vallée dans le causse de Limogne, vallée sèche, au profil arrondi, appelée *coulino*. On observe la différence avec les *ribières* des *serres*. La vallée caussenarde est entièrement creusée dans les calcaires jurassiques. Il n'y a plus d'abrupts calcaires dominant des versants adoucis de mollasse. Les nombreux petits murs en pierres sèches séparent d'anciennes vignes aujourd'hui disparues et remplacées par des taillis de petits chênes étêtés, donnant des fourrages et des litières. Ces taillis s'appellent des *garrouilles*. Le fond des *coulino*, au sol plus profond, est souvent resté en prairie ; ces vallées sèches, à l'inverse des *ribières*, tout émaillées de maisons, sont le plus souvent désertes.

PHOTO 5. — Un type de grande vallée : la large vallée du Lot ; marqueterie de petits champs étroits et longs, peuplement dispersé en très nombreuses petites maisons. Le paysage bocager a disparu de la vallée, il réapparaît au premier plan sur les pentes de mollasse qui bordent la *ribière*. Sur les mêmes pentes, des vignes à chasselas aux rangées hautes et régulières.

PHOTO 6. — Relief mou et anarchique de la zone des mollasses ; à l'horizon, le *truc* de Montalzat est une butte de calcaire dominant les mollasses. Paysage bocager peu touffu. Au premier plan, *joualle* de vigne isolée.

PHOTO 7. — Habitation élémentaire à grange-étable centrale de type marmandais. Le toit très allongé et plat, couvert en tuiles-canal, abrite un large pignon servant de façade et exposé au Sud-Est. En avant de cette façade, le toit déborde et forme un vaste auvent soutenu par des poutres, le *balet*, garanti par des planches à claire-voie qui protègent du soleil.

A gauche, s'ouvre le logement des hommes, orné sur la devanture de rangées de pots de fleurs. Au centre, la porte-charretière donne accès à la grange à fourrage ; à droite, l'étable se continue par le poulailler et la cabane à cochons. En avant, la large surface plane, macadamisée, servant de sol à dépiquer est abritée par quelques arbres, jadis ormeaux, remplacés, depuis la maladie des ormes, par de jeunes acacias. Néanmoins le devant de maison s'appelle encore l'*ourmièro*. Cf. fig. 7, p. 41.

PHOTO 8. — Détail d'un auvent ou *balet* d'une habitation de type marmandais. Le *balet*, très vaste, est muni à l'intérieur de nombreuses poutrelles transversales et se protège des rayons du soleil par une cloison à claire-voie de planches noircies au goudron. Cette disposition permet d'utiliser le *balet* comme séchoir à tabac. Au premier plan, en haut, on voit pendre des *manoques* de tabac en train de sécher. On est ici dans la riche basse plaine de la Garonne marmandaise où les plantations de tabac se sont multipliées depuis un siècle. A gauche, se tient le logement des hommes ; au centre, la grand'porte de la grange ; à droite, l'étable et les appentis pour les cochons. Toute la bâtisse est faite en torchis recouvert de blanc de chaux ; à droite, la construction rajoutée est en briques crues ou *adobes*.

PHOTO 9. — Habitation de type marmandais où l'on observe le grand travail de charpente que représente ce type. Une fois le grand toit élevé sur poutres, comme une vaste tente, on aménage l'intérieur par des cloisons de torchis et de planches. La maison est essentiellement un toit. Le *balet* ici n'est pas muni de planches goudronnées cachant la façade comme dans les photos 7 et 8 parce qu'il n'y a pas de travail de séchage du tabac. A gauche, le logement des hommes est surmonté d'une tour monumentale servant jadis de *garde-pile* et de pigeonnier. Devant la porte charretière, on voit les deux types de voitures du pays (voitures à deux roues), en avant le *tambourel* pour le fumier, en arrière la *carreto* pour le foin. Au premier plan, un grand espace libre, abrité par l'ombre des ormeaux, sert de sol à dépiquer.

PHOTO 10. — Ancien mode de construction de l'habitation de type marmandais dans la plaine du Lot. La grande façade sur pignon exposée au Sud-Est est fermée par une simple cloison de planches, les murs goutterots sont en terre battue, même pas en torchis, seul le mur de fond, exposé au Nord-Ouest, au *ploutzal*, est en pierre. A l'extrême droite, le logement des hommes est revêtu de chaux. La façade a été munie récemment d'un grand *balet* sur piliers, couvert en tuiles mécaniques, contrastant avec les anciennes tuiles-canal.

PHOTO 11. — Transformation de l'habitation de type marmandais au contact de la maison périgourdine. La grange centrale a un toit spécial à forte pente, couvert en petites tuiles plates et muni de lucarnes. Le pigeonnier n'occupe qu'une petite niche dans le grenier. Le logement à gauche, l'étable et le four à pain à droite sont abrités par un toit plus plat en tuiles-canal. Cette maison est abandonnée au milieu de champs en friches. Dans le fond, bocage de chênes émondés.

PHOTO 12. — Maison en longueur à logement central d'influence languedocienne. De gauche à droite, se suivent : l'étable, la grange à foin tout ouverte sur la façade, un premier pigeonnier avec toit à ressaut, contenant en bas une pièce-débarras, au-dessus le grenier à maïs avec fenêtre sans vitre, le logement du métayer, un deuxième pigeonnier mieux entretenu, abritant au-rez-de-chaussée le *garde-pile* et au-dessus une chambre, un second logement pour le maître, aujourd'hui inoccupé, une petite écurie. A l'extrême droite, un nouveau bâtiment a été élevé pour abriter fourrage et bétail dont le rôle est en accroissement. Les logements des hommes sont munis sur le devant d'un vestibule galerie avec balcon, le *balet*, recouvert par une avancée du toit. La façade est orientée vers le Sud-Est. Cf. fig. 4, p. 37.

PHOTO 13. — Maison en hauteur sur la frontière du Périgord, du Quercy et des *serres*. L'escalier haut et large donne accès à un perron couvert, véritable pièce appelée *balet* et munie de l'évier *(aiero)*. La tour abrite le *garde-pile* au premier étage, le pigeonnier au-dessus ; le rez-de-chaussée était réservé aux étables ; aujourd'hui, il sert de débarras.

Les toits sont couverts en plaques calcaires ou *lauzes* sauf des réparations modernes en tuiles mécaniques au-dessus du *balet*. Belle construction monumentale caractéristique du pays calcaire. Derrière à droite, un bâtiment a été élevé en vue d'abriter le cheptel trop nombreux pour se contenter des anciennes étables. Dans le haut, les branches de chênes et non plus d'ormes protègent le sol à dépiquer.

Cette maison en hauteur n'est pas isolée, elle appartient à un hameau ou *mayné* installé sur une hauteur.

PHOTO 14. — Maison en hauteur dans une petite agglomération du causse à la limite du pays des *serres*. Très large escalier se terminant par une belle terrasse abritée par un toit en tuiles-canal, la maison est munie d'un toit de *lauzes* à forte pente, où l'on a pu ouvrir une lucarne. Le rez-de-chaussée sert d'étable et de cellier à vin. A gauche, extrémité d'une vieille halle en poutres de bois, couverte de tuiles-canal.

PHOTO 15. — Ancienne cabane ou *gariote* de pierres sèches, dans les causses, construite avec les deux espèces de calcaire du pays ; les calcaires à blocs ronds et à creux ou « salières » donnent les murs, les calcaires en plaquettes donnent les tuiles. Cette *gariote* a dû être habitée, on voit les montants d'une porte, la pierre plate qui fait le sommet du toit est un peu surélevée par des supports pour laisser passer la fumée ; derrière la cabane, un buisson de sauge et lilas ; à droite, un prunier mort. La maison s'appuie à un petit mur de pierres sèches. L'endroit aujourd'hui est entièrement abandonné.

PHOTO 16. — Pigeonnier de l'Agenais appelé *tour*, de forme hexagonale ; monté sur colonnes munies de chapiteaux spéciaux à gouttière renversée afin d'interdire l'accès des rats et belettes. Construction soignée en torchis et colombage couverte de crépis. Les trous de sortie pour les pigeons se trouvent au sommet du toit dans le clocheton. Tout l'intérieur du pigeonnier est tapissé de cases où viennent élire domicile les pigeons sauvages appelés *fuyards* ou *touriers*, c'est-à-dire habitants des *tours*. Ces pigeonniers sont isolés, loin des habitations, souvent à la limite des propriétés pour que les pigeons causent moins de déprédations dans les terres du propriétaire. Une trappe cadenassée permettait d'aller ramasser la précieuse colombine. Les pigeonniers ont souvent une importance spéciale dans les pays qui ont peu de bétail car ils aident à la production de la fumure. Tous ces pigeonniers sont aujourd'hui abandonnés et en ruine.

PHOTO 17. — Les églises se sont adaptées au peuplement isolé en étant elles-mêmes isolées. Celle-ci, entourée d'un cimetière, a une seule habitation dans son voisinage. Église à clocher arcade, très répandue en Aquitaine. Tout autour, paysage de polyculture dans une *ribière* des *serres* : champs découpés par des *joualles* de vignes, verger de pruniers. Dans le fond, le bourg de Montaigut-de-Quercy ; pendant longtemps, ce bourg n'a pas eu d'église paroissiale, mais dépendait de la petite église rurale de Gouts. A

l'arrière plan, s'étend le plateau calcaire sec et pierreux des *serres*. Montaigut-de-Quercy est une des rares agglomérations de vallées. Dans cette zone des *serres*, voisine du causse, les plateaux plus étroits sont dénudés et déserts ; les *ribières* plus élargies concentrent peuplement et cultures. En cette région, le pays des *serres* est surtout un pays des Vaux.

PHOTO 18. — Autre preuve de l'isolement des habitations et de leur indépendance vis-à-vis de la route. Les métairies près de Cazes-Mondenard s'établissent non sur les plateaux, sur les *serres*, mais au pied de l'abrupt calcaire, au bas des *roustiers* près des sources. Les routes, qui sont encore ici des routes de hauteurs, des *camis de la serre*, ne desservent pas directement les métairies ; un raidillon difficile relie la maison à la route ; pour éviter aux fournisseurs habituels et au facteur la peine de descendre à la maison, on établit au débouché du raidillon sur la route une boîte en bois sur piquets où sont déposés les lettres, le pain... A travers les branchages, on voit l'abrupt boisé des *roustiers* et, au-dessous, les versants adoucis des mollasses, livrés aux prairies et aux champs.

PHOTO 19. — Un petit hameau dans les *serres*, un *mayné*, ou *bésinat* à maisons très serrées et collées les unes aux autres en désordre. Grandes maisons en hauteur, (maisons-ruches) servant à plusieurs ménages avec des perrons et galeries-vestibules ou *balets*. Au milieu, la grosse tour carrée sert au rez-de-chaussée de *garde-pile* et de pigeonnier au premier étage, construction massive et solide, la fenêtre du rez-de-chaussée est munie de barreaux de fer pour empêcher les vols dans cette remise à grain qu'est le *garde-pile*. Cette tour est cernée à mi-hauteur par une bande foncée ; ce sont des plaques de fer lisses qui empêchent les rats et belettes de monter dans le pigeonnier. Le petit clocheton abrite les trous par lesquels les pigeons pénètrent dans leur *tour*. On remarquera l'importance et le cachet du pigeonnier qui constitue la partie la plus monumentale des habitations. Ce *mayné* est placé en haut d'un éperon de *serre* et se raccorde à la route de vallée par une rampe, un *rampaillou*, dont on voit l'amorce au premier plan.

Toutes les constructions sont en belles pierres dans cette région des *serres* et contrastent avec les bâtisses de terre de la zone des mollasses ; comparer avec photo 10.

Au pied du pigeonnier, le lavoir public n'est pas un bien communal mais *vésinal*, c'est-à-dire propre au *bésinat*.

PHOTO 20. — Bourg perché du pays des *serres* couvrant un *pech* détaché du plateau calcaire. Montcuq est un des rares bourgs qui se soit groupé autour d'un château féodal, les maisons y sont très tassées ; les remparts utilisaient la corniche naturelle des calcaires, le *roustier* ; aujourd'hui, à l'emplacement des fossés, un boulevard circulaire enclot la ville d'une ligne d'arbres et de maisons neuves qu'on aperçoit très bien. Au premier plan, maison hybride, issue de la grange centrale marmandaise à laquelle on a accolé une annexe latérale de type *échoppe*. La maison montre son côté Nord-Ouest exposé à la pluie, le *ploutzal*, sans aucune ouverture ;

du côté opposé dit *al souleillane*, des platanes, qui ont remplacé les ormeaux, abritent la façade. Sur le devant de la vue, une aire à dépiquer est entourée de son cortège de *paillières*.

PHOTO 21. — Lauzerte, bourg perché sur un piton isolé des *serres*. Ville en décadence, jadis ancienne capitale du Bas-Quercy ; aucun faubourg ne s'est établi en bas dans la vallée, bien que les routes, qui suivent maintenant les *ribières*, y opèrent leur jonction. Une simple montée annexe dessert l'agglomération. Paysage bocager sur les pentes de mollasse des *ribières*.

PHOTO 22. — Vieux bourg fortifié sur un piton de calcaire jurassique isolé au milieu d'une boutonnière de lias, sur le rebord occidental du bombement de Grésigne à la limite des mollasses du Bas-Quercy dont on voit les profils mous et aplanis à l'horizon. Au premier plan, vignoble abandonné sur les lisières de la forêt de Grésigne par suite des dégâts causés par les sangliers. Les habitants de Puycelci n'ont pas de source et s'alimentent en eau par des citernes. Les innombrables gouttières et tuyaux sont une des caractéristiques des rues de cette ville. Malheureusement, plus de la moitié des maisons sont abandonnées.

PHOTO 23. — Dans une bastide, angle de la place centrale carrée appelée *carra*. On est ici dans le pays des *serres* calcaires et la place est entourée d'arcades ou *cornières* en belles pierres.

PHOTO 24. — Caudecoste est dans le pays boisé des anciennes terrasses de rive gauche de Garonne. Les *cornières* sont construites en grosses poutres de chêne et les maisons sont en colombages et à encorbellement ; néanmoins, le côté du fond a des arcades en pierre. Les rues accèdent à la place centrale des bastides, à la *carra*, non par le milieu, mais par les angles.

PHOTO 25. — La rue Escloupière à Clairac, c'est-à-dire rue des Sabotiers (escloupts = sabots). Les sabotiers étaient une corporation assez nombreuse ; la rue était habitée aussi par des chapeliers et mariniers ; elle descend rapidement la terrasse du Lot pour atteindre la *cale* sur la rivière. Aujourd'hui, batellerie, chapellerie et saboterie ont disparu et la rue laisse une impression de ruine totale. Ce paysage d'abandon se rencontre en de multiples exemplaires dans beaucoup d'agglomérations de Moyenne Garonne.

PHOTO 26. — Maison en poutres horizontales de châtaigniers à coins entrelacés à la manière des maisons de bois d'Europe centrale et alpestre. Les toits en tuiles-canal résultent d'aménagement plus moderne ; d'après des descriptions du XVII^{e} siècle, ces habitations auraient été couvertes en bardeaux de bois dénommés *reiges*. Cette maison appartient au type en hauteur et s'appelle *estatgé*. Elle s'élève dans les mollasses sableuses de l'Agenais sur les rebords de l'ancienne forêt de Gondon. Il reste encore dans le bocage

actuel quelques vieux châtaigniers, témoins des antiques boisements disparus. Aujourd'hui, cette maison, depuis longtemps abandonnée, est enfouie sous un fourré envahissant.

PHOTO 27. — Champ découpé en bandes par des rangs de vignes appelés *cancés* ou *joualles*, eux-mêmes jalonnés de pruniers. Dans le fond, profil de bocage d'ormeaux en voie de disparition.

PHOTO 28. — Paysage de polyculture sur une terrasse de Garonne. Vignes en *joualles* disposées sur hauts fils de fer, enfermant des bandes de cultures. Au premier plan, champ à billons rapprochés et profonds pour égoutter le sol ; aujourd'hui, ces billons sont très rares, ils réclament trop de main-d'œuvre et rendent difficile l'emploi des moissonneuses.

PHOTO 29. — Ancienne polyculture d'artichauts et pruniers dans une vigne à eau de vie.

PHOTO 30. — Polyculture extrême dans le même champ : à gauche, sorgho à balai, au centre, *joualle* de vigne et pruniers, à droite, jeune plantation de maïs avec pieds de haricots intercalaires ; dans le fond, haies d'ormeaux, ou *randales* faisant bocage. Sol fin de *lize* ou alluvion dans la basse plaine d'Agen.

PHOTO 31. — Sur un lit de paille, les prunes sont laissées quelques jours au soleil. A gauche, on prépare des claies chargées de prunes pour les porter à l'étuve après nettoyage. Ce séchage en plein air se fait en automne et prouve la luminosité et la sécheresse de l'arrière-saison.

PHOTO 32. — Travail d'automne ; on sépare l'épi de maïs de son enveloppe, avant de le porter sécher dans un grenier. On l'égrènera ensuite durant les soirées d'hiver. A droite, des meules entourant le sol à dépiquer sur lequel on a déposé le maïs. Les foins comme les pailles sont mis en meules sans être liés en gerbes. La région de Bouloc dans les *serres* est celle qui produit les meilleurs maïs.

PHOTO 33. — Dans les basses vallées du Tarn et de l'Aveyron, on a pratiqué jadis l'élevage du ver à soie ; on en voit les derniers vestiges dans les nombreuses plantations de mûriers qui jalonnent les allées des propriétés. Les mûriers étaient loués aux petites gens qui s'occupaient seuls de l'élevage et du dévidage des cocons. Aujourd'hui, ces mûriers ne sont plus que des arbres d'ornement.

PHOTO 34. — Hameau de Dolmayrac, près d'Agen, peuplé de maraîchers et primeuristes. Les maisons neuves et bien entretenues sont pour la majorité de type *échoppe*. Toutes les terres sont minutieusement cultivées. Au premier plan, culture d'oignon, avec noria et tuyauterie d'arrosage, nécessaire sur

ces sols caillouteux de la basse terrasse de Garonne (terrasse de 12 à 16 mètres). On voit encore quelques traces de l'ancien mode de culture, notamment une *joualle* de vigne avec pruniers.

PHOTO 35. — Riches cultures de la basse plaine de Garonne près de La Réole : sorgho à balai au premier plan, tabac au second.

PHOTO 36. — Dans la basse plaine de Taillebourg, vue prise du haut de la *matte* (digue) syndicale; champ de tabac, champ de sorgho à balai à gauche et champ de maïs au fond. A l'arrière plan, dernier vestige de l'ancien paysage bocager.

PHOTO 37. — Dépiquage du blé au rouleau de pierre sur l'aire à battre. Les meules sont montées sur piliers de briques, on est ici dans la plaine inondable et il faut mettre les récoltes hors d'atteinte des eaux. En dessous de la meule, on abrite les outils derrière un rideau de bambous. A gauche, plantation de sorgho à balai, à droite, nouveau bâtiment en planches goudronnées servant de séchoir à tabac. La voiture à deux roues appartient ici au type basque avec ses garde-boue et non pas au type agenais, cf photo 9.

PHOTO 38. — Dans un magasin de commissionnaire en primeurs à Moissac à l'époque du chasselas, une équipe de ciseleuses s'emploie à l'*habillage* des grappes de raisin. Ce genre de travail attire à Moissac pendant la saison (septembre et octobre) des équipes de femmes venant d'alentour et spécialement du causse de Quercy.

PHOTO 39. — Les terres de la basse plaine de Garonne, aujourd'hui de plus en plus envahies par les petites cultures soignées des maraîchers et primeuristes, présentaient jadis un tout autre paysage : grands domaines assez pauvres enfouis dans les haies d'ormeaux ou *randales*. La photo représente deux de ces ormeaux, qui ont été transformés par émondage en *tortillards*, couverts de bosses et utilisés pour le charronnage à cause de leurs nœuds. Dans le fond, le bocage apparaît assez compact bien qu'en voie de destruction.

PHOTO 40. — Aspect de la Garonne non aménagée dans la zone de confluence du Tarn. A gauche, vaste lobe de méandre en voie de progression sur la rive concave à berge boisée et haute, appelée *matte ferme*. De l'autre côté, dépôt de larges *graviers* en forme de quart de lune avec début de prise par la végétation. A droite, un ancien lit en voie de fermeture, appelé *gaule*. Au premier plan, un *platan* ou banc de galets à fleur d'eau. On conçoit la difficulté d'établir en une telle zone un *chemin de tire* et d'assurer le halage des bateaux.

PHOTO 41. — Zone d'anévrismes en voie de colmatage ; on aperçoit le commencement de dépôt de *lize* disposée en ripple-mark au-dessus de la

grave encore incomplètement recouverte. Aussitôt, la végétation s'installe : à droite, les *aubiers* (saules) envahissent et constituent une *aubarède* naturelle ; dans le fond, la large bande boisée en peupliers, formant les *ramiers* qui constituent la principale défense contre les attaques du fleuve. C'est dans ces anévrismes à demi abandonnés qu'on établit quelques petits barrages en branches de saules entrelacées qui retiennent les poissons dans les flaques après les hautes eaux (*damoro des pescaïrès*).

PHOTO 42. — Une *gaule* (méandre) morte, mais qui est encore à fond de *grave* et n'a pas reçu de dépôt de *lize* par eau calme. Cette *gaule* était, il y a peu de temps encore, parcourue par un *torrent* (courant qui attaque une berge) qui érodait la *matte ferme*. A droite, en effet, au delà de la berge morte, on se trouve *en matte*, c'est-à-dire sur un sol de basse plaine depuis longtemps conquis et exploité où les prairies ont eu le temps de succéder aux *bioulades* (peupleraies). A gauche, une *île* en voie de boisement naturel par des saules qui retiennent la *lize* à chaque crue et *engraissent l'île*.

PHOTO 43. — Le courant attaque une *matte ferme* composée de *lize* qui s'écroule rapidement malgré les racines des peupliers. Deux rangées d'arbres ont été enlevées par le fleuve en un an. Aucun travail de défense (enrochements ou épis) n'est prévu dans cette section.

PHOTO 44. — Le courant offensif a détruit la berge où se trouvait le hameau de Caplong installé cependant sur un point haut de la basse plaine à l'abri des crues moyennes. On peut juger à la hauteur des rives de la masse d'alluvions emportées. Dans le lit, le cylindre en briques cuites du puits du village reste effondré, les maisons, pour la plupart en briques crues, ont été emportées sans laisser de trace ; quelques arbres fruitiers gisent à demi-arrachés. A l'horizon, le profil élevé d'une *serre* avec sa falaise abrupte de calcaire de l'Agenais ; ici, elle s'approche du fleuve et resserre la vallée.

PHOTO 45. — La défense contre l'instabilité de la Garonne en aval de Caudrot est assurée par des épis obliques qui progressivement développent des *graviers* perpendiculaires au courant. Un tel aménagement n'est possible que dans la zone où la navigation ne se fait pas par le halage. Sur l'autre berge, on voit une *cale* avec sa longue pente qui permet l'accostage par toutes les hauteurs d'eau. La *cale* est installée sur une rive concave où les eaux sont plus fortes et plus profondes.

PHOTO 46. — Dans la Garonne marmandaise, on a assuré la fixité du lit en tapissant les berges d'enrochements réguliers, qui suppriment les contours, mais aussi réduisent les trous à poissons et diminuent les pêcheries.

PHOTO 47. — Dans la Garonne agenaise, la défense des berges est assurée par des plantations de saules qu'on étête à ras de terre pour qu'ils deviennent buissonnants, ce sont les *jetins* ; ils retiennent la *lize* et facilitent l'exhausse-

ment du sol. Souvent d'ailleurs, les eaux attaquent et déchaussent les racines. La mise en *jetins* constitue le premier stade de la conquête sur le fleuve.

PHOTO 48. — Une fois le sol suffisamment exhaussé, le second stade est représenté par la mise en *bioulade*, c'est-à-dire par la plantation très serrée de peupliers blancs ou *bioules* qui poussent très rapidement et peuvent être débités au bout de vingt ans. Les peupliers occupent la zone dite des *îles* souvent très large.

PHOTO 49. — Pour se protéger des inondations dans la large basse plaine de la région de Marmande, on construit les métairies sur des buttes artificielles appelées *terrats ;* une rampe permet l'accès des voitures. Le *terrat* porte la maison et ses annexes ; ici, la métairie possède à gauche un séchoir à tabac. Cette protection par les *terrats* s'applique autant aux nouvelles maisons qu'aux anciennes. La métairie ici représentée date de 1898, elle est élevée après la construction des digues syndicales qui n'assurent pas une protection suffisante. L'habitation appartient au type marmandais à grange centrale avec large *balet* ouvert sur la façade ; à droite, est l'étable avec les fumiers, à gauche, le logement des hommes. Sur le devant, un platane abrite du soleil. Tout à fait sur la gauche, apparaît l'avant-garde d'un troupeau d'oies.

PHOTO 50. — Zone des grandes prairies conquises sur la Garonne qui témoigne de sa présence par une flaque d'eau stagnante dans une ancienne *gaule* presque comblée ; à gauche vers la rivière, s'élève une *matte* protectrice et derrière commencent les *îles* livrées aux peupliers (*bioulades*). Dans les grandes prairies, le bétail s'abrite en des granges qu'on a protégées des inondations, en les élevant sur pilotis. La grange représentée ici a été construite récemment, en planches, sur un dispositif inspiré de la maison à grange centrale marmandaise.

PHOTO 51. — Les métairies de la basse plaine, au lieu de s'exhausser sur des *terrats*, s'entourent parfois de digues. La métairie représentée ici possède une *matte* qu'on voit au premier plan escaladée par une route. La montée de la route au dessus de la matte s'appelle un *pas*. Dans le fond, une habitation à grange centrale tout à fait typique.

PHOTO 52. — Dans la riche terre de *lize* des *ramiers* sous la chaude humidité des printemps et la belle luminosité des étés, il est possible de faire de riches cultures sous les arbres. On voit ici la préparation d'un champ de maïs dans une *bioulade* (peupleraie).

PHOTO 53. — Un port sur la Garonne ; l'agglomération est tout en longueur et sur une seule rive, elle a choisi la rive haute, celle où le fleuve borde la terrasse de 12 à 16^{m} qui est insubmersible; seuls, les quartiers de la *marine* sur la berge sont « mouillés » durant les crues. L'autre rive plus basse est restée déserte et livrée aux peupliers ; la Garonne ne compte pas de ces villes-pont à cheval sur le cours d'eau. A gauche, on voit les longues rampes

de pierre qui constituent le port lui-même, la *cale*. La population du bourg était jadis composée en majorité soit de *gens de rivière*, soit d'ouvriers en tabac. Aujourd'hui, toute la vie de la batellerie est morte. A l'horizon, le Pech de Beyre, dernier pointement vers l'aval des calcaires de l'Agenais.

PHOTO 54. — *Les gens de rivière* comprenaient d'abord les maîtres de bateaux, ils habitaient des maisons cossues et monumentales, comme celles qu'on voit au fond de la rue photographiée ici ; ils comprenaient ensuite de nombreux bateliers et *tireurs de corde*, population pauvre qui habitait de petites maisons bâties en galets, torchis ou briques crues ; certaines étaient des habitations en hauteur où l'on accédait par un escalier-perron donnant sur un vestibule-galerie. La petite maison du milieu appartient à ce type, mais elle est à demi ruinée. Saint-Laurent était jadis un bourg de mariniers bâti dans la basse plaine et fréquemment inondé ; aujourd'hui, le bourg est habité par des maraîchers.

PHOTO 55. — Un petit bourg de bateliers avec sa file de maisons en front de Garonne. Il est établi sur un point un peu plus élevé de la plaine inondable. Les maisons sont toutes à étage par mesure de sécurité en cas de crue. A gauche, une *cale* avec ses rampes empierrées. Aujourd'hui, le bourg se dépeuple et n'est plus habité que par des cultivateurs.

PHOTO 56. — Ce bateau de Garonne, qui sert aujourd'hui au transport du gravier, est intéressant par le long gouvernail d'avant qui est identique à celui qu'utilisaient les anciens bateaux pour se diriger à la descente quand ils se laissaient *riber* au fil de l'eau.

PHOTO 57. — L'active navigation en face de Montauban. Les bateaux sont des *miolles*, on remarquera le très long gouvernail ; il est curieux de noter que l'un des bateaux utilise une petite voile. La navigation à voile a joué un rôle très faible en Garonne (Nous exprimons ici notre reconnaissance aux Dames de Saint Maur qui nous ont autorisé à reproduire ce tableau).

PHOTO 58. — La pêche aux aloses avec le grand filet ou *escave*. A gauche, l'important et ancien moulin à blé d'Aiguillon établi sur la rive gauche du Lot, tout près du confluent de Garonne. Le fleuve, à cause de ses berges basses et de son cours instable, ne comptait aucun moulin de berge mais seulement des petits *moulins à nef*, c'est-à-dire sur bateaux. De là, l'importance des moulins de barrage installés sur les grands affluents près de leur embouchure en Garonne.

PHOTO 59. — Pêche automatique au moyen d'un filet tournant, mû par la force du courant et installé sur un bateau spécial appelé *birolle*. Aujourd'hui, il n'y a plus au long de la Garonne que quelques *birolles*, mais jadis les *gaules* en possédaient de nombreux. Sur la berge, *jetins* qui viennent d'être étêtés ; sur l'autre rive, *bioulade*.

PHOTO 60. — Le grand marché aux bestiaux, à Agen, preuve de l'importante fonction d'élevage conquise récemment par les pays de Moyenne Garonne. On voit représentées deux races de bovins. Au premier plan, les spécimens de race gasconne se reconnaissent à leur haute taille et à leur couleur gris clair. A droite, des vaches de race de Quercy ont une robe châtain plus foncé et une plus petite taille.

PHOTO 61. — L'importance des déplacements dûs aux foires se reconnaît au nombre des petites voitures à deux roues, appelées jardinières, remisées au long des avenues.

PHOTO 62. — Un marché très spécial qui se tient chaque matin à Moissac en septembre et octobre: le marché aux chasselas qui sont amenés en cageots par auto-camions. Ce n'est qu'une partie de la récolte journalière ; beaucoup de raisins sont conduits directement dans les magasins des expéditeurs.

PHOTO 63. — Encombrement des quais sous les montagnes de cageots de chasselas le matin à la gare de Moissac, avant le départ du train de denrées qui arrive dans la nuit à Paris.

VOCABULAIRE GÉOGRAPHIQUE UTILISÉ EN MOYENNE GARONNE

On trouvera employés dans le texte beaucoup de mots locaux, mis en italique, nous pensons utile de les réunir au préalable en un lexique dont les divisions correspondent aux chapitres. L'ensemble des noms géographiques locaux est déjà un signalement du pays.

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI [1]
VOCABULAIRE DU PAYSAGE ET DU RELIEF		
Coste	pays des coteaux de mollasse.	
Ribière	pays des vallées.	
Serre	long plateau calcaire étroit et, par extension, pays des plateaux calcaires.	
Serrencs *	habitants du pays des serres.	
Ribièrencs *	habitants des vallées.	
Planens		
Pech	piton calcaire posé sur la mollasse,	Région de Villeneuve.
Terme	débris des plateaux calcaires de l'Agenais.	
Truc		Bas-Quercy.
Terrié	débris calcaire plus étendu.	Région du Dropt
Planès *		Périgord.
Plane	grand plateau calcaire tertiaire.	Entre Deux-Mers
Coumbo	vallée sèche.	Causse de Limogne.
Coulino		
Cloup	Dépression fermée d'origine karstique.	Causse de Limogne.
Igo *		Causse de Caylus
Roustier *	corniche abrupte, formant rebord festonné des calcaires de l'Agenais.	Agen.
Goulet	petit bout du monde dans les calcaires de l'Agenais.	Pays des serres.

1. Quand il n'y a pas de lieu indiqué, cela signifie que le nom a un emploi très général.

Les noms marqués d'un astérisque sont ceux que nous avons trouvés dans le *Dictionnaire provençal-français* de FREDERIC MISTRAL. Pour ceux-là, nous avons adopté l'orthographe de MISTRAL ; pour les autres, nous avons demandé l'avis d'un archéologue local très informé, Momméja, ancien conservateur du Musée d'Agen.

Nous nous sommes servis également de PAUL LESCALE. *Recherches et Observations sur le patois du Quercy*, Cahors, 1923, 173 p. — DURRIEUX. *Dictionnaire étymologique de la langue gasconne*, Auch, 1899-1901, 2 vol. — CENAC-MONCAUT. *Dictionnaire gascon-français ; dialecte du département du Gers*. Paris, 1863.

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Costiére *	versant calcaire mis en vignobles.	Vallée du Lot.
Cébenno	pente abrupte des vallées.	Quercy.
Cahuge *	gouffre calcaire.	Entre - Deux - Mers.
Goubio *		
Goufio *		Pays des serres
Touron	source résurgente.	
Séoune *	petite rivière à large vallée creusée dans les serres.	Pays des serres.
Trémoula *	glissement de terrain dans les mollasses, mode d'érosion spécial des sols de mollasse.	Région de Marmande.

VOCABULAIRE DE L'HABITATION

L'habitation actuelle et ancienne.

Borde	Métairie isolée.	Moyenne Garonne.
Borio		
Mas		Lauraguais et Causse.
Oustal	logement des hommes.	
Courtil	petite rue de maisons ouvrières.	Agen.
Estatgé	ancienne maison en poutres superposées horizontalement.	Marmande.
Caxos *	souterrain-refuge.	Agenais.
Cruzel		Bas-Quercy.
Cuzoul		
Crose	grotte artificielle s'ouvrant dans les falaises du calcaire de l'Agenais.	Pays des serres.
Gariote *	cabane en pierres sèches.	Causse de Caylus
Causello *		Causse de Limogne.

Les différentes parties de la maison.

Crambo	chambre ; s'applique aussi au logement d'un ménage de petites gens.	Pays des serres.
Garde-pile *	petite place où l'on remise les gerbes de blé avant les partages.	
Serre-pile *		
Pile *	unité de travail de dix gerbes de blé.	
Tsaï *	chai.	Marmande.
Tinal	endroit pour abriter le matériel vinaire.	Marmande.
Tin *		
Fournial	pièce où est le four à pain.	
Prestidou *	pièce où l'on prépare le pain.	
Setchadour *	séchoir à châtaignes.	Pays au Bois de Belvès.

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Cros	silo à grains creusé dans le sol.	Pays des serres.
Vide-bouteille *	cabane dans les vignobles.	Agen, Villeneuve-sur-Lot.
Boubie *	magnanerie.	Montauban.
Jouquet *	poulailler.	
Fruitier	pièce pour conserver le chasselas.	Moissac.
Détails de la maison		
Balet *	grand auvent de grange, servant parfois de séchoir à tabac.	Agenais.
Ambane *		
Balet *	grand perron couvert.	Causse du Quercy.
		Pays au Bois de Belvès.
Balet *	vestibule-galerie.	Moissac.
Aïéro *	évier.	
Coustié	étable en contre-bas.	Marmande.
Labatsal *		Pays au Bois de Belvès.
Coulane	barreaux de bois qui séparent le bétail des crèches installées dans les granges.	Queyran.
Coulondro *		Agenais.
Trestet	toit au-dessus de l'étable qui la sépare de la grange.	Marmande.
Tamarat *		Villeneuve-sur-Lot.
Cadère	grosse poutre du plafond du logement.	Gavacherie.
Annexes de la maison		
Coudert	devant de maison, servant pour le bétail.	Périgord.
Eyrial *	devant de maison, servant pour l'aire à dépiquer.	Agenais.
Ourmièro	devant de maison, abrité par des ormeaux.	Agenais.
Palhade *	terrain où l'on met la meule ou pallière.	
Ort	jardin.	
Casal *		
Calléoues *	puits à bascule.	Gascogne.
Clot *	trou d'eau servant d'abreuvoir.	Agenais.
Laguo	large citerne cimentée, de *pouset* puits.	Bas-Quercy.
Pouséraco		Serre de Montcuq, Causse.
Matériaux de construction		
Terrès	trou près de la maison, d'où l'on a sorti la brique pour la construction.	Montauban.
Adobe *	brique séchée au soleil.	Montauban.

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Paillebart	torchis.	Marmande.
Tourtisse		Dropt.
Paret	mur de torchis.	Cancon.
Paredié *	ouvrier fabriquant le torchis.	
Corondat *	carcasse de bois qui soutient le torchis.	Marmande.
Tapie	construction en terre foulée.	Montauban.
Bastendo		Marmande.
Reiges *	bardeaux de châtaignier, utilisés jadis pour les maisons de poutres.	Marmande.
		Pays au Bois de Belvès.
Lauzes *	plaques de calcaire servant de tuiles.	Causse de Caylus
Ploutzal *	côté de la maison exposé à la pluie dont le toit est rabattu.	Marmande.

VOCABULAIRE DU PEUPLEMENT

Types de peuplement

Inclaou *	domaine d'un seul tenant, enfermé dans des haies d'arbres.	Mollasses de l'Agenais.
Claus		
Mayné		
Mayné	petit hameau de hauteur à maisons tassées.	Pays des serres.
Bézinat		Causse de Limogne.
Béziade		Causse de Caylus
Bézi	Habitants des bézinats.	
Vézi		
Masatgé	hameau disposé autour d'un grand patus central.	A l'Est de Montauban.
Bourdelat *		
Honor *	ancien territoire communal issu d'un fief.	Lomagne. Bas-Quercy.

Histoire du peuplement

Puisard *	nom donné aux émigrants venus du Puy-de-Dôme et du Puy-en-Velay.	Pays des serres
Gavache	population de langue d'oïl, installée dans le pays du bas Dropt.	La Réole.
Corrièrè	rue longitudinale des bastides.	
Bonello	petite rue transversale des bastides.	
Carra	place carrée au centre d'une bastide.	
Cornière	arcade entourant la place centrale des bastides.	
Couvert		
Amban		
Garlando		

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Moulons	petits lots égaux, formés par les maisons des bastides.	
Androne *Entremi* *Caselage* * *Ortalis*	étroite ruelle entre les maisons servant à recevoir les eaux des toits. zone de petits jardins géométriques autour des bastides.	

VOCABULAIRE DE LA VIE AGRICOLE

Les sols

Boulbène *Terro douço* *	terre. sableuse, légère facile à travailler.	
Terrefort *Terrohort* *	terre lourde, argileuse, difficile à travailler.	
Bouvée * *Boubée* *	horizon sableux dans les mollasses.	
Terro satsal *	sable argileux.	
Goubeys * *Boulbène blanche*	sable blanc onctueux non décalcifié.	Terrasse de Meilhan.
Limargue *	sol de marne du lias.	Bas-Quercy.
Grave	sol caillouteux.	Terrasse méridionale de la Garonne.
Arios * *Balmo* *Terrebouc* * *Grep*	croûte ferrugineuse formant niveau d'eau.	Agenais.
Guif *		Montauban.
Rouget		Terrasse de Garonne.
Rougeanel * *Sable de renard* *	sable rougeâtre.	Lomagne. Marmande.
Rebo *		Pays du Dropt.
Arrebo *		Pays de Belvès.
Crotte de crabo *	nodosité ferrugineuse dans les serres.	
Patricode *		Pays des serres.
Gobillodis * *Tramas* *	sol de pierraille.	Causse du Quercy.
Terro negro	terre de brande sur les causses.	Causse du Quercy.
Grauzils *		
Causse	sol sec et caillouteux.	
Tran	argile rouge de décalcification.	Causse du Quercy.

Le climat

Séquié	la saison sèche (été, automne).	
Autan	vent desséchant du Sud-Est.	

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Vent de pletge *	vent de pluie du Sud-Ouest.	
Vent de debas		
Vent de cap-bas		
Traverse	vent violent d'Ouest.	Agenais.
Vent de cers		Lauraguais.
Cisampo	vent du Nord.	Bas-Quercy.
Galerno		Agenais.
Cantaliès *	vent d'Auvergne, sorte de fŏhn sec et froid.	
Aspre *		Bas-Quercy.
Soulédral	vent d'autan réglé, soufflant surtout aux époques d'équinoxe.	
Vent solèdre		
Ploutzal *	versant exposé à la pluie, c'est-à-dire tourné vers le Sud-Ouest.	
Celat	versant abrité.	
Ossés	versant à l'abri de la pluie.	Quercy.
Souleillane	versant exposé au soleil, tourné au Sud-Est.	Agenais.
Rapayré		Meilhan.
Ibersen		Agenais.
Rebersen *	Versant à l'hiver, c'est-à-dire exposé au Nord.	Agenais.
Cébenno		Rives du Lot
Pagère *		Gascogne
Marsencade	giboulée de mars.	Quercy.
Oïgaci	averse.	

Les bois et les arbres

Randale	haie d'arbres, parfois double autour des domaines.	Agenais.
Barranduro		Bas-Quercy.
Endère *		Queyran.
Coustièro		Marmande.
Tuye	broussaille en sous-bois qui sert de litière et fumure.	
Tousto		Agenais.
Brugo		Agenais.
Soustrage		Agenais.
Repasto		
Touya		Béarn.
Toujago		
Cappourou *	fourrage de branchages.	
Bouigo	mauvais taillis.	
Bousigo		Agenais.
Barte		Bas-Quercy.
Bortas		Quercy.
Tignaco *	bois dégradé, qui a la teigne.	Pays de Belvès.
Frau	pacage de taillis pour les moutons.	Causse de Caylus
Grèso	pacage à moutons avec petite herbe.	Causse de Caylus
Garrouille	bois de petits chênes taillés en têtards dont les branches servent de fourrage.	Causse de Quercy
Garri	chêne.	Agenais.

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Tortillard	orme tétard à boutons.	Villeneuve-sur-Lot.
Légno	bois de chauffage.	
Debèso	mise en defens des terres de pacage.	Causse de Caylus
Débouïga	défricher, écobuer.	Pays des serres.

Le travail agricole

Ségado *Mestive* *	moisson.	
Paiado *Faiado* * *Soulenco*	fête qui termine la moisson.	
Gerbièro	meule en anneau pour le dépiquage.	
Bendèmia	vendange.	
Fénaza *	fenaison.	
Pastouro *	récolte du fourrage.	
Despanouiado	travail des veillées d'automne pour dépouiller l'épi de maïs de son enveloppe.	Bas-Quercy.
Despélouquèro *	travail des veillées d'hiver pour détacher le grain de maïs de l'épi.	Bas-Quercy.
Desnougaiado	veillée où l'on casse les coques de noix.	
Confido *	travail du séchage de la prune.	Agenais.
Ciselage *	travail de nettoyage et d'habillage de la grappe de chasselas.	Moissac.
Caïrou	amas de pierres d'épierrement.	Causse.
Crubi	semaille.	
Pruniès *	taille du prunier.	Agenais.
Poudo.	taille de la vigne.	
Mazingua	épamprer la vigne.	
Pelleversage *	labour à la main pour le maïs.	
Palogril * *Alisat* *	bêche pour pelleverser.	
Rastouia		Bas-Quercy.
Répériro *Restoubla*	semer blé sur blé ou maïs sur maïs.	
Rastouble	chaume après moisson servant de pacage à moutons.	
Araïré	araire en bois.	
Cobesso	petite charrue en forme de capuchon.	Causse.
Liso	traîneau à dépiquer.	

Les gens de la terre

Estibandié *Mestivié*	ouvrier qui s'engage pour lever l'*estibe*, la moisson ; il travaille depuis les sarclages jusqu'à la récolte.	

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Estiba	mesure de travail pour la moisson.	
Escoussuro	fraction de récolte que touchent les *estibandiés* en paiement.	
Ségaïré	ouvrier saisonnier venant pour la moisson.	
Solatié *	Ouvrier de la moisson, attaché plus spécialement au travail du dépiquage sur le « sol ».	
Estachan *	ouvrier logé sur le domaine dans un « oustal ».	
Brassié		
Oustalan *		
Brasserie *	grand logis pour les *brassiés*.	
Baïlet	ouvrier loué à l'année et payé en argent.	
Tierseur *	ouvrier agricole travaillant aux céréales, depuis les semailles jusqu'à la récolte et recevant le tiers de la moisson.	Pays du Dropt.
Tiersage *	système de la culture à tiers-part.	Pays du Dropt.
Cartayré *	ouvrier travaillant au quart de part.	
Pensionné *	métayage inférieur où le propriétaire conserve la direction et où le preneur est payé, partie en fixe, et le reste en participation.	Agenais.
Mestre-baïlet		Bas-Quercy.
Gagé		Languedoc.
Faisandié *	cultivateur qui, avec ses outils et ses animaux, prenait à demi-fruit une ou plusieurs parcelles détachées.	Pays des serres.
Gazailh	primitif métayage, appliqué seulement au bétail.	
Bourdileï	métayer.	
Métadié		
Pagès	paysan propriétaire d'un domaine.	Bas-Quercy.
Réserve	domaine où habite le « monsieur », qui est exploité par faire-valoir direct avec des *baïlets*.	
Château	domaine de vignobles.	Entre-Deux-Mers.
Vigneronnage *	métayage spécial à la vigne.	Marmande.
Prixfaiteur *	ouvrier vigneron qui, moyennant un prix fixe et le logement, doit soigner la vigne.	Marmande.
Préfaitié		
Plantié	ouvrier qui défriche un terrain pour le complanter en vignes moyennant une part de la vendange.	Marmande.
Parcelié	petit métayer, spécialisé dans la culture des légumes.	Agen.
Tabatou *	ouvrier à qui on loue un champ de tabac moyennant une part de la récolte.	Tonneins.
Aïdat *	régime de l'entr'aide entre voisins.	

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Culture et élevage		
Joualle *Birat* *Tamarat*	rangée de vigne entre des bandes de culture.	Agenais. Quercy.
Cancé *Taupel* *	bande de cultures entre les rangées de vigne.	Agenais. Pays du Dropt.
Canabal	champ de chanvre.	
Etoublo *Ratouble* * *Vacant*	année de jachère.	
Carterée *	mesure de terre.	se dit surtout des riches terres d'Aiguillon.
Milhas		Bas-Quercy.
Rinotte *	bouillie de maïs.	Agenais.
Crachade *		Landes.
Ballotte *	châtaigne.	Pays de Belvès.
Brette	vache bretonne, spécialisée dans la production du lait.	
Bournac	ruche d'abeilles.	
Fuyard * *Tourié* *	pigeon sauvage et vagabond, habitant les grands pigeonniers en tour.	Bas-Quercy.
Bobo	mouche, ver à soie.	

VOCABULAIRE DES GRANDES VALLÉES

Aspect physique

Bassure * *Basse plaine**	zone inondable.	
Hauture *Haute plaine* *	zone des terrasses de vallées.	
Hauturenc	habitant de la zone des terrasses.	
Palus	plaine inondable dont le sol est composé en partie de vase marine et qui est envahie par le vignoble.	Garonne bordelaise.
Iles *Ilots* *Ilets* *	zone de divagations du lit de Garonne, couverte de galets.	Agenais.
Matte	haute berge de Garonne, couverte de limon.	
Gaure *Jaure* * *Gaule*	bras latéral de Garonne.	
Tap	rebord de la terrasse sur la plaine inondable.	
Nauze *	marais dans la plaine inondable.	

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Lize *	limon déposé par la Garonne.	
Alize *		
Badassil *		
Grave	galet déposé par la Garonne.	
Gravier	plage de galets.	
Sable bastard	alluvion sableuse, infertile, déposée en plaine de Garonne par les ruisseaux affluents.	
Aïgat *	inondation.	
Souberne	marée refoulée par l'inondation.	Bordelais.
Foudre	tourbillon à la surface de la Garonne.	
Moyens de défense contre la rivière		
Payssière	petite digue pour fermer une gaule.	
Treine	revêtement de poutres pour protéger les berges.	
Braguée *		
Nasse *		
Peirat	revêtement des berges en pierre.	
Palissade	petite digue, barrant les zones déprimées.	Vallée de Garonne entre Valence et Agen.
Tapière *		
Matte	digue, protégeant un domaine contre l'inondation.	Marmande.
Pas	passage des routes au-dessus des digues avec montées et portes à glissière.	
Terrat *	petite butte artificielle servant de refuge à bétail et de motte pour construire les métairies.	Marmande.
Arrouio	petit fossé d'écoulement.	Marmande.
Oussat *		
Barate *		
Bégane *	rigole pour drainer les petites vallées marécageuses.	Pays des serres.
Baradasse *	rigole de desséchement des marais.	Agenais.
Cralo	rigole de prairie.	Pays des serres.
Les arbres et les prairies des vallées		
Aubarède	plantation d'aubiers sur les rives de Garonne.	
Jetin *	taillis de saules en Garonne.	
Ourmenade	taillis d'ormeaux, ancienne végétation de Garonne, aujourd'hui abandonnée.	
Ramier	plantation de peupliers dans les basses terres de Garonne.	Bas-Quercy et Haute-Garonne.
Flottis *		Valence-d'Agen.
Bioulade *		Agenais.

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Obre	bois d'œuvre de Garonne.	
Rességaïré	équipe de scieurs de long travaillant le bois de Garonne.	
Vimière	plantation d'osier.	La Réole.
Pradet	prairie naturelle dans les terres mouillées de Garonne.	Marmande.
Pasterne *		
Barail *		
Pastenc		
La navigation		
Tire	halage des bateaux.	
Corde	câble de halage.	
Maille		
Tireurs de corde *	pauvre population chargée du halage des bateaux.	
Passage	port sur Garonne.	
Canelle *	passe draguée dans les maigres.	
Platan *	banc de galets à fleur d'eau.	
Pertuis *	plan incliné en glissière pour monter les barrages avec des bateaux.	Rivières du Lot et du Tarn.
Passelis		
Cale *	petit port, composé d'un quai en paliers successifs.	
Sapine	bateau du canal de 30 mètres de long et 180 tonnes.	
Coutrillon *	bateau du canal de 70 tonnes.	
Coureau *	haut bateau de 60 tonnes.	Garonne bordelaise et Gironde
Gabare	bateau ponté, pouvant tenir la mer.	Gironde.
Macalet *	bateau de Garonne de 30 tonnes.	
Miolle *	véritable bateau de Garonne, 20 tonnes, remonte jusqu'à Toulouse.	
Ramoneur *	bateau de 15 tonnes.	
Gabarot	bateau de 100 quintaux.	
Cardine *	radeau de bois.	
Nauco	bac pour passer la rivière.	
Couralin *	grand bateau de sauvetage où l'on peut embarquer le bétail.	Marmande.
Bachet	petit bateau de sauvetage.	
Moulin à nef *	moulin à farine, monté sur bateau.	
Batan	moulin à foulon.	
Picon	long gouvernail d'avant pour diriger le bateau à la descente.	
Marénié *	marin de rivière.	
Nautonié *		
Capot *	charpentier de bateau.	Agen.
Bouscassié	bouvier qui conduisait les bœufs de halage et bûcheron.	

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Pêche et chasse		
Pescaïré *Péchouney* *	pêcheurs en Garonne.	
Créac *	esturgeon.	
Collac *	alose.	
Damoro des pescaïrés	écluse de pêcheurs	Ramier de Moissac.
Birolo *Barro* *	filet tournant par le courant et installé sur un bateau.	
Escave	grand filet à aloses, tiré par des chevaux.	
Coulde *	grand filet à lamproies.	
Filadière	bateau de pêcheur.	
Laouzétaïré	chasseur d'oiseaux.	
Panetiére *	filet pour la chasse aux oiseaux.	
Tendo	terre louée par le chasseur où il tendait ses filets.	
Barthens *	chasseur d'oiseaux, émigrants saisonniers venant des Barthes.	Bas-Quercy.
Jouquet *	cabane dans les arbres pour chasser aux palombes.	Forêt du Mas-d'Agenais.

VOCABULAIRE DE LA CIRCULATION

Les routes		
Carral *Carréras* *	chemin de terre reliant les bordes entre elles.	
Cami de la serre	chemin de crête.	Pays des serres.
Cami de la ribière	chemin de vallée.	
Rampaillou *	chemin en pente forte.	
Pas	défilé de la route de la vallée de Garonne, resserré entre le fleuve et le coteau.	
Moyens de transport		
Carreto	voiture à foin à deux roues et à ridelles.	
Carricho *	voiture à quatre roues.	Gascogne.
Tambourel *	tombereau à deux roues.	
Balorque *	corbeille pour le transport à bât sur les ânes et mulets.	Marmande.
Gorbi	corbeille plus petite pour le même usage.	Pays des serres.
Pailleros	civière pour transporter le foin.	Pays des serres.
Jardinière	voiture à deux roues pour aller aux foires.	

NOMS LOCAUX	SIGNIFICATION	LIEU D'EMPLOI
Foires et fêtes		
Mercadial *Foirail* *	champ de foire.	
Logo	foire de louée des ouvriers.	
Margoulin	maquignon qui « tient les foires ».	
Boto *Frairie* *	fête de paroisse ou de *bésinat*.	
Roumiage *	pèlerinage.	
Les petits nomades		
Jean-Marie *	petit colporteur ariégeois, vendant lunettes et images pieuses.	Bas-Quercy.
Peillaro	chiffonnier ambulant (*peille* = chiffon).	
Massaldès *	charbonnier de bois ambulant, originaire de Massat (Ariège).	Bas-Quercy
Beurraire *	roulier saisonnier venant des Hautes-Pyrénées.	
Peïrolié	rétameur ambulant, originaire d'Auvergne ou du Pays au Bois de Belvès.	
Lanusquet	émigrant saisonnier, venant des Landes pour le travail du blé et de la vigne.	Marmande.
Pélarouquet *	cordonnier nomade, en général originaire de Puylaroque	Bas-Quercy.
Cole	équipe d'ouvriers saisonniers, travaillant la vigne à Montech et Fronton.	Montauban.
Escloupié	ouvrier agricole saisonnier, descendant d'Ariège et chaussé de sabots appelés *escloupts*.	
Biarnès	berger transhumant, descendant des montagnes du Béarn.	Agenais.
Crabé	chevrier pyrénéen.	

TABLE DES ILLUSTRATIONS

I. — Photographies hors-texte

(en album au début du volume).

1. Le pays des « serres » autour de Penne.
2. Bajamont ; banquette de mollasse entre les deux calcaires de l'Agenais.
3. Une « ribière » dans les « serres » à Roquecor.
4. Petits murs et « garrouilles » près de Limogne.
5. La vallée du Lot vue de Pujols.
6. La butte de Montalzat au centre des mollasses du Bas-Quercy.
7. Métairie à Fourques près de Marmande ; façade principale munie du « balet ».
8. Grand « balet » servant de séchoir à tabac ; façade d'une métairie près de Marmande.
9. Métairie à grand pigeonnier et « balet », commune de Saint-Sylvestre-sur-Lot.
10. Métairie construite en terre battue et planches à Bias près de Villeneuve-sur-Lot.
11. Métairie du type marmandais à deux formes de toit près de Gontaud.
12. Borde en longueur du type languedocien, munie de deux pigeonniers à Falguière près de Montauban.
13. Maison en hauteur à la Lisonne près de Villefranche-de-Belvès.
14. Maison en hauteur à Beauregard (Lot).
15. « Gariote » près de Beauregard sur le Causse.
16. Pigeonnier sur pilotis près d'Agen.
17. Petite église isolée près de Montaigut-de-Quercy.
18. Cabane où l'on dépose le pain, preuve de l'isolement des habitats, à Cazes-Mondenard.
19. « Mayné » à maisons agglutinées à Las-Cabanes près de Montcuq.
20. Montcuq.
21. Lauzerte.
22. Puycelci.
23. Les « cornières » de la bastide de Castelsagrat.
24. Les « cornières » de la bastide de Caudecoste.
25. Une rue en ruines à Clairac.
26. Maisons en poutres juxtaposées à Saint-Pierre-de-Nogaret.
27. Polyculture agenaise, culture en « cancé » près de Roquefort.
28. « Joualles » de vignes près de Cocumont.
29. Vignes, artichauts, pruniers dans un champ à Beaupuy près de Marmande.
30. Exemple de polyculture près d'Agen.
31. Séchage de la prune au soleil à Montlauzun.
32. La « despélunca » (épluchage) du maïs à Bouloc.
33. Une ancienne allée de mûriers au Barry-d'Islemade.
34. Culture maraîchère avec noria près d'Agen.

35. Plantation de sorgho à balai près de Barie.
36. Champ de tabac à Taillebourg.
37. Dépiquage du blé au rouleau à Barie.
38. Ciselage du chasselas à Moissac.
39. Reste du paysage bocager dans la basse plaine d'Agen.
40. Les « graviers » de Garonne à Saint-Nicolas-de-la-Grave.
41. Garonne divagante près de Castelsarrasin.
42. La Garonne à Saint-Nicolas-de-la-Grave, méandre abandonné.
43. Attaque d'une berge de Garonne à Saint-Nicolas-de-la-Grave.
44. Ruines du hameau de Caplong près de Golfech, enlevé par la Garonne.
45. Les épis au long de la Garonne bordelaise entre Caudrot et Casseuil.
46. Enrochements le long de la berge de Garonne au Sud de Marmande.
47. Les « jetins » sur la berge de Garonne près de Boé.
48. Une « bioulade » à Menaux près de Port-Sainte-Marie.
49. Borde montée sur « terrat » dans la plaine inondable de Marmande.
50. Grange sur pilotis dans la plaine inondable de Couthures-sur-Garonne.
51. Borde entourée d'une « matte » à Gaujac près de Marmande.
52. Culture sous peupliers dans les « ramiers » de Camparolle près de Malause.
53. Tonneins, la « cale ».
54. Anciennes maisons de bateliers et de maîtres de bateaux à Saint-Laurent près de Port-Sainte-Marie.
55. Le bourg des bateliers de Boé sur la berge de la Garonne.
56. Bateau de Garonne, avec le long gouvernail appelé « piquon ».
57. L'ancienne batellerie sur le Tarn à Montauban d'après un tableau de 1794, conservé chez les Dames de Saint-Maur à Montauban.
58. La pêche aux aloses à Aiguillon sur le Lot.
59. Pêche à la « birole » à Menaux près de Port-Sainte-Marie.
60. La foire du Lundi de Pâques à Agen.
61. Les rues pendant la foire du Lundi de Pâques à Agen.
62. Le marché au chasselas à Moissac.
63. La gare de Moissac pendant la saison du chasselas.

II. — Cartes, dessins et plans.

1. Carte hors-texte : Les pays et les paysages de la Moyenne Garonne et de son pourtour. (en tête du volume)
2. Maison en longueur de type limousin. p. 34
3. Maison en profondeur, à logement central du Bas-Quercy. p. 36
4. Maison en longueur de type languedocien. p. 37
5. « Échoppe ». p. 38
6. Maison de type marmandais à influence basque. p. 39
7. Maison en ordre lâche, à éléments de type marmandais et de type « échoppe ». p. 41
8. Carte des types d'habitation en Moyenne Garonne. p. 42
9. Maison en ordre lâche, à éléments de type marmandais et de type maison-ruche en hauteur. p. 46
10. Maison à cour fermée. p. 48
11. Souterrain-refuge. p. 50

12. Ancien four à sécher les prunes. p. 57
13. Carte de répartition des divers bâtiments annexes de la maison. p. 59
14. Carte de répartition des arbres de la maison. p. 62
15. Carte de répartition des matériaux de construction. p. 65
16. Les métairies dispersées dans les mollasses. p. 70
17. Maisons-ruches dans un « mayné ». p. 72
18. Courbes de la population par département depuis 1800. p. 99
19. Courbes des naissances et des décès en Lot-et-Garonne depuis 1800. p. 110
20. Courbes des naissances et des décès en Tarn-et-Garonne depuis 1808. p. 111
21. Courbes des naissances et des décès dans le Lot depuis 1800. p. 111
22. Carte indiquant par arrondissement les dates auxquelles la population a atteint son maximum et à partir desquelles a commencé la dépopulation. p. 115
23. Courbes par département de l'émigration et de l'immigration. p. 118
24. Bastide allongée de Castillonnès. p. 148
25. Bastide carrée de Damazan. p. 148
26. Bastide de Sauveterre-de-Guyenne, de forme losangique. p. 149
27. Grande bastide de Villeréal. p. 149
28. Courbes des précipitations atmosphériques. p. 172
29. Type de propriété, d'un seul tenant, divisée en trois exploitations. p. 184
30. Essai de reconstitution du confluent du Lot et de la Garonne, tel qu'il se présentait au XIVe siècle. p. 317
31. Courbe de la crue de la Garonne de Juin 1855. p. 324
32. Les digues des « carterées d'Aiguilllon. p. 340

TABLE DES MATIÈRES

Album des photographies hors-texte VII
Explications des photographies hors-texte IX
Vocabulaire géographique, utilisé en Moyenne Garonne . . . XXI

INTRODUCTION

UN NOM — DES FRONTIÈRES

CHAPITRE PREMIER

Le nom de Moyenne Garonne

Une plaine à bassin. — Dans la zone médiane : association de trois paysages. — Importance des paysages de transition. — Nécessité d'un nom nouveau 1

CHAPITRE II

Les frontières

Le Bordelais calcaire et viticole. — Entre Bordelais et Agenais, un pays de bois. — En Périgord Blanc, frontière de vignobles. — Le Pays au Bois de Belvès. — Limites entre les causses et les serres. — Entre causses et mollasses du Bas-Quercy. — Vers le Gaillacois. — Entre Tarn et Garonne, forêts et vignobles. — Différences entre Moyenne Garonne et Gascogne. — La barrière de la Garonne. — La frontière s'appuie sur les terrasses du Sud de la Garonne. — Délimitation par les bois et les vignes 8

LIVRE I

L'EFFECTIF HUMAIN

PREMIÈRE PARTIE

Types d'habitation et types de peuplement

CHAPITRE PREMIER

Les types d'habitation

§ I. RECHERCHE DES TYPES D'HABITATION

Maison à grange centrale de type basque. — La maison à grange-étable de type limousin. — La maison en hauteur. — Les maisons à logement central du Bas-Quercy. — L' « échoppe » bordelaise. — Modifications et mélanges dans la Moyenne Garonne 31

§ II. — HISTOIRE DE L'HABITATION EN MOYENNE GARONNE

Progression actuelle des granges-étables. — Jadis, maisons en hauteur, maisons agglutinées, maisons-ruches. — Types d'habitation aberrants. — Les souterrains-refuges. — Les grottes artificielles du pays des serres. — Les « mardelles » de Gascogne et les « gariotes » des causses. 43

§ III. — LES ANNEXES ET DÉTAILS DE LA MAISON

Le pigeonnier. — Emplacement des pigeonniers. — Le « garde-pile ». — Fours, étuves et séchoirs. — Les bâtiments de la vigne. — L' « eyrial ». — Les arbres de la maison, le jardin, le puits. — Les matériaux de construction. — La forme des toits. — Le mélange des dispositifs 53

CHAPITRE II

Les types de peuplement

§ I. — LE PEUPLEMENT DE BASE

Le peuplement dispersé dans les mollasses. — Les « maynés » dans les serres. — Le peuplement dans les grandes vallées. — Les conditions physiques et les types de peuplement. — Le rôle du régime de la terre et du régime de travail. — Y a-t-il influence ethnique ? 69

§ II. — LES VILLES

Peu d'importance de la population urbaine. — Les villes perchées. — Pas de ville centrale. — Le site de Montauban. — Le site d'Agen.. 82

§ III. — Les cadres territoriaux : Paroisses et communes

Très nombreuses et très petites paroisses. — Les paroisses des bourgs et des châteaux. — La grande commune autour du bourg. — La commune-château. — Les communes-bastides. — Aucune correspondance entre paroisses et communes. — Indépendance du peuplement et des cadres territoriaux. — Le fouillis des frontières 87

DEUXIÈME PARTIE

Les phases du peuplement

Chapitre premier

La dépopulation au XIXe siècle

§ I. — Les causes de la dépopulation.

La dépopulation au XIXe siècle. — La cause primordiale : fermeture des horizons de travaux. — Les conséquences sociales : I. décadence de la bourgeoisie. — II. Disparition des petites gens. — Les conséquences psychologiques : une mentalité de restrictions. — Les causes accessoires : les lois successorales. — Les causes inefficaces : I. une mortalité presque normale. — II. Un niveau moral normal. — III. Peu d'émigration vers les villes. 97

§ II. — Étapes et types de dépopulation

Accroissement jusque 1835, lente dépopulation jusque 1880. — Après 1880, dépopulation accélérée. — En pays de mollasse, dépopulation et dénatalité moyennes. Dans les grandes vallées, dénatalité et immigration. — Dans les serres, dénatalité et émigration 109

§ III. — Le repeuplement par immigration au XXe siecle

Situation des campagnes après la dépopulation. — La Moyenne Garonne, zone d'immigration de cultivateurs. — Les Vendéens. — Les Aveyronnais et les « Puisards ». — Les Savoyards. — Les Bretons. — Les Suisses. — Les Italiens. — Les résultats de l'immigration italienne. — Les Espagnols. — Diverses nationalités 116

Chapitre II

La surpopulation au XVIIIe siècle

Imprécision des statistiques. — La situation économique implique une surpopulation — Variété des profcssions dans les campagnes. — Une abondante natalité. — Immigration de petites gens, émigration aristocratique. — L'émigration outremer. — Une bourgeoisie aisée. 129

Chapitre III

Le repeuplement du XVe siècle

Les désastres des guerres religieuses. — Les repeuplements de 1450 à 1550. — Les «Gavaches». — Le bail à métayage. — Renouvellement de la toponymie des lieux-dits. — La dépopulation durant la guerre de Cent Ans. 138

CHAPITRE IV

La recolonisation par les bastides aux XIIIe et XIVe siècles

Un nouveau mode de colonisation en série. — Fondation d'une bastide. — Les causes des bastides. — Caractère rural et militaire des bastides. — L'origine des habitants des bastides. — Fortune variable des bastides 146

CHAPITRE V

Le rôle démographique des abbayes aux XIe et XIIe siècles

Les abbayes et le repeuplement rural. — Les sauvetés. — Avant le XIe siècle, solution de continuité 157

CONCLUSION

Un pays ans cesse repeuplé 160

LIVRE II

LES HORIZONS DE TRAVAIL

PREMIÈRE PARTIE

L'Agriculture et son horizon de travail

CHAPITRE PREMIER

Les conditions de la vie agricole : sol et climat

Variété des sols. — Les sols et les types de cultures. — Un climat à printemps pluvieux et automne sec. — Répercussions du climat sur l'agriculture. — Importance des vents. — Climat agenais et climat montalbanais 167

CHAPITRE II

La vie agricole actuelle

§ I. — LES TRAVAUX ET LES CHAMPS

Le champ, image de la polyculture. — Travaux d hiver et de printemps. — Moisson et dépiquage. — Travaux d'automne. — La complexité des assolements. — Domaines et exploitants 179

§ II. — LES LÉGUMES

Faible rôle des légumes avant 1850 — La region de Marmande et la culture des tomates. — La variété des légumes autour d'Aiguillon et d'Agen. — Les petits pois de Villeneuve-sur-Lot. — La région maraîchère du Bas-Tarn 185

§ III. — Les fruits

L'ancienne vocation fruitière. — Abricots et pêches en Agenais. — Pêches, cerises, prunes en Bas-Quercy. — Le prunier, son domaine. — Le travail de la prune. — Le chasselas, son extension. — Travail du chasselas, les concurrences. — Instabilité des cultures de fruits et primeurs 193

§ IV. — L'élevage

Améliorations dans les fourrages. — La nouvelle race de Quercy. — La basse-cour. 203

§ V. — Les transformations des anciennes cultures

La baisse du blé-maïs. — Le nouveau vignoble marmandais. — Le tabac. — Le sorgho à balai. — Polyculture et dépopulation 209

Chapitre III

Le cycle blé-maïs des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles

§ I. — Hiérarchie rurale et régime du travail

Les petites gens de la terre. — Le « pensionnat » et la « faisande ». — Le métayage. — « Pagès » et « messieurs ». — Contrats spéciaux pour certaines cultures. — Le domaine. — Rareté des communaux et de la vaine pâture. — Le cycle des travaux de l'année. — Apogée du terrefort et des serres 214

§ II. — Agriculture intensive : plantes alimentaires

Blé et maïs. — L'extension du vignoble. — Les vignes à eaux-de-vie. — Les vins pourris. — La culture du prunier. — Les arbres méditerranéens : figuiers, amandiers, oliviers. — L'association châtaignier et noyer 225

§ III. — Agriculture intensive : plantes industrielles

Le chanvre. — Le mûrier. — Le safran. — Le pastel. — Autres plantes tinctoriales. — Introduction du tabac. — Le colza. 232

§ IV. — Un élevage réduit

Faible rôle des bovins. — L'approvisionnement en bétail, assuré par l'Auvergne. — La race gasconne. — Nouvelles races au XVIII^e^ siècle. — Race garonnaise des prairies basses de Marmande. — Rôle des moutons. — La baisse de population compromet le système blé-maïs. 241

Chapitre IV

Les systèmes de cultures du Moyen-Age

Le rôle du bétail, la « gazailh ». — Cultures sans assolement et plantes mélangées. — Une agriculture qui repose sur les bois. — Émiettement et dégradation de la forêt. — La « debèse » et le bocage d'ormeaux. — Dernières survivances 247

DEUXIÈME PARTIE

L'Horizon de travail industriel et commercial

CHAPITRE PREMIER

L'industrie et le commerce actuels

§ I. — L'INDUSTRIE DES FRUITS ET LÉGUMES

Le cycle de travaux des usines de conserve. — Industrie de la conserve et expéditions en frais. — Les expéditeurs. — Les emballages 257

§ II. — LE COMMERCE DES DENRÉES PÉRISSABLES

Le calendrier des expéditions. — Les concurrences dangereuses. — Le rôle des compagnies de chemin de fer. — Les débouchés du chasselas. — Expéditions vers l'Angleterre. — L'exportation de la viande 263

§ III. — LES INDUSTRIES RÉSIDUELLES

Anciennes industries encore vivantes. — Anciennes industries mortes 270

CHAPITRE II

La grande industrie et le trafic outre-mer au XVIII[e] siècle

§ I. — L'INDUSTRIE TEXTILE

Les origines du textile. — Le rôle des négociants. — Les grandes usines. — Concentration des textiles du Sud-Ouest en Moyenne Garonne. — Les débouchés. — La décadence de l'industrie drapière à la fin du XVIII[e] siècle. — La soierie montalbanaise. — Les corderies pour la marine autour de Marmande. — La toile à voile. — L'industrie cotonnière. — L'industrie chapelière 275

§ II. — LES AUTRES INDUSTRIES D'EXPORTATION

Les minoteries. — La faïencerie d'Auvillars. — Tanneries et cordonneries. — Industrie de la plume. 287

§ III. — LE TRAFIC OUTRE-MER

Histoire du commerce du blé. — Commerce des vins et privilège de Bordeaux. — Les vins du Haut-Pays au service de Bordeaux. — Les autres produits d'exportation. — Gens de rivière sont gens de marine. — Les étapes du commerce maritime 293

TROISIÈME PARTIE

Les grandes vallées et la circulation

CHAPITRE PREMIER

Les grandes vallées : leur aspect physique

§ I. — LE PAYS DES RIBIÈRES

Encadrement des « ribières ». — Le sol de la plaine inondable. — Les terrasses. — Garonne agenaise et Garonne marmandaise. — Rapides et biels. — Iles et « gaules » de l'ancienne Garonne. — Témoins actuels de la Garonne instable . . . 307

§ II. — DÉBITS ET INONDATIONS

Régime des eaux. — Les « aïgats ». — Calcul des hauteurs d'eau 319

CHAPITRE II

L'aménagement des grandes vallées par les hommes

§ I. — ÉTABLISSEMENT D'UN LIT DE NAVIGATION

Les intérêts de la batellerie. — Travaux le long des berges. — Différence de travaux en haute Garonne et Gironde 327

§ II. — LA MISE EN DÉFENSE DE LA VALLÉE

Les dégâts de la Garonne. — Faut-il endiguer ? — Pas de digues dans la Garonne agenaise. — La Garonne des digues entre Lot et Dropt. — Les « terrats ». — Les levées autour des maisons. — Les « mattes » autour des domaines. — Le stade des digues communes. — Syndicats de digues. — Digues de berges. — Digues ouvertes. — Tous les systèmes de digues mêlés. — La tactique en cas d'inondation. — Le desséchement des marais. 330

§ III. — LA CONQUÊTE DE LA VALLÉE PAR L'ARBRE

Les arbres de Garonne. — L'arbre, moyen de défense contre le fleuve. — Utilisation du bois de Garonne 346

CHAPITRE III

L'utilisation des grandes vallées

§ I. — L'ÈRE DES VALLÉES. HISTOIRE DE LA FONCTION AGRICOLE

Le panorama du Pech de Beyre. — L'ancienne culture extensive par grandes propriétés. — Les pacages de « bassure » au service de la « hauture » 351

§ II. — L'ÈRE DE LA NAVIGATION

Les limites du réseau navigable. — Construction du canal latéral. — Disparition de la navigation en rivière après 1850. — Le trafic du canal. — Résultats 354

§ III. — TYPES DE BATEAUX ET SYSTÈMES DE NAVIGATION

Types de bateaux. — La navigation à la descente et à la montée. — Le « chemin de tire ». — Les « passelis » sur le Tarn et le Lot. — Les dangers de la navigation en Garonne. — L'année navigable. — Durée et prix de la navigation 362

§ IV. — LES PORTS

Sites des ports. — Les ports de mariniers — Les ports de trafic — Les péages et les associations de marchands 370

§ V. — Gens de rivière.

La population batelière. — La pêche. — Les autres « ramassages » en Garonne. — La Garonne, route des migrations d'oiseaux : les chasseurs. — Les « ribiérencs ». — La Garonne, zone de conflits d'intérêts. — Garonne et Loire. . 376

Chapitre IV

Les Routes

§ I. — Le réseau des routes

Un réseau très ramifié. — « Camis » de la serre et « camis » de la ribière. . . 389

§ II. — Les grandes directions naturelles

Les routes vers le Massif Central : Clermontoise et Moissaguaise. — Les routes vers les Pyrénées : Ténarèze et Peyrigne. — La route de la vallée de Garonne. — Les ponts. — Les routes vers Paris 391

Chapitre V

La vie sur les routes

§ I. — Animaux de transport et types de voitures

Importance du portage. — Types de voitures rurales 402

§ II. — Les petits nomades

Colportage et peuplement dispersé. — L'ancien colportage pyrénéen. — Le colportage auvergnat. — L'ancien nomadisme agricole. — Transhumance des moutons pyrénéens en Garonne. — Itinéraires des moutons.— Évolution de cette transhumance 404

§ III. — Les Foires

Multiplicité des foires. — Les foires et le mécanisme de l'élevage. —Les types de foires. —Petite circulation et repeuplement 413

CONCLUSION

Un pays sans individualité. — Travail et peuplement 417

BIBLIOGRAPHIE

I. Bibliographie des régions du pourtour. — II. Géologie, géographie physique. — III. Études géographiques sur la Moyenne Garonne en général. — IV. Type d'habitation et type de peuplement. — V. Dépopulation et immigration. — VI. Patois. — VII. Ouvrages historiques. — VIII. Monographies historiques — IX. Climat. — X. Flore. — XI. Agriculture. — XII. Usages et coutumes. — XIII. Les industries et le commerce. — XIV. Les rivières. — XV. Les routes et la circulation. — XVI. Revues locales. — XVII Cartes. . . . 421

TABLE DES ILLUSTRATIONS

I. Photographies hors-texte. — II. Cartes, dessins et plans. 451

S.I.L.I.C., imprimerie, 41, rue du Metz, Lille. —